

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abderrahmane MIRA–BEJAIA

Faculté des sciences humaines et sociale

Département d'histoire et d'Archéologie

Mémoire de fin de Cycle

Diplôme Du Master

Spécialité : Histoires de la Résistance et du Mouvement National

Thème :

Les amis de la révolution algérienne
François MAURIAC
(1954-1962)

Réaliser par :
MEDDOUR Samira

Encadré par :
Mme Zahia AYOUDJ

Année Universitaire :2023/2024



Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de mon projet de fin d'études. Tout d'abord, je souhaite remercier chaleureusement l'ensemble de mes professeurs pour leur expertise, leur soutien et leurs précieux enseignements tout au long de mon parcours académique. Notamment à l'encadrement Zahia Ayoudj je le remercie pour avoir m'encadrer, orienté, aidé, conseillé.

Je remercie mes très cher parents, mes grands-parents, ma petite sœur, dont le soutien constant et les encouragements indéfectibles ont été une source inépuisable de motivation. Leur amour inconditionnel et leurs sacrifices ont été les piliers sur lesquels j'ai pu construire mon parcours éducatif.

Enfin, je souhaite exprimer ma gratitude envers mes amis, qui m'ont accompagné tout au long de cette aventure. Leurs encouragements, leurs discussions stimulantes et leur présence réconfortante ont été des éléments clés pour traverser les défis et les moments de doute. Leur amitié précieuse a rendu ce parcours d'études encore plus mémorable et significatif.

Dédicace

Je dédie ce mémoire

A mes chers parents qui m'ont permis d'avancer, grâce à leur sacrifice et leur patience, leur amour, leur soutien et leur encouragement.

A ma petite sœur, mes grands-parents et toute la famille qui m'a toujours soutenue, et encouragée durant ces années d'étude.

A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé et pour leur aide dans les moments difficiles.

Liste d'abréviations

Abréviation	Signification
ENA	Etoile nord-africain
OS	Organisation spéciale
PPA	Parti du Peuple Algérien
MTLD	Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques
FLN	Front de libération nationale
ALN	Armée de libération nationale
PCA	Parti communiste Algérien
OAS	Organisation de l'armée secrète
GPRA	Gouvernement provisoire de la République algérienne
STO	Service du travail obligatoire
SFIO	Section française de l'Internationale ouvrière



Introduction

Introduction :

Bien que la Révolution algérienne n'ait duré que huit années, de 1954 à 1962, cette période relativement courte s'inscrit comme l'un des épisodes les plus décisifs et les plus marquants de l'histoire moderne de l'Algérie. Elle fut bien plus qu'un simple conflit armé : elle représenta un véritable soulèvement populaire, une lutte acharnée pour la liberté, la dignité et la souveraineté, menée par un peuple longtemps réduit au silence sous la domination coloniale française. Ce moment historique vit l'émergence d'un nationalisme algérien profondément enraciné, porté par une volonté collective de rompre définitivement avec plus d'un siècle d'oppression, d'injustice et de dépossession.

Mais cette guerre, aux conséquences humaines et politiques considérables, ne se déroula pas uniquement sur le terrain militaire ou diplomatique : elle provoqua également une onde de choc en métropole, en particulier dans les milieux intellectuels français. Face à la brutalité des événements — tortures, répression, censure, discriminations — un grand nombre d'intellectuels, qu'ils soient philosophes, écrivains, universitaires, journalistes ou artistes, commencèrent à s'exprimer publiquement, souvent au péril de leur carrière et parfois même de leur liberté. Leurs interventions prirent la forme de tribunes, de manifestes, de conférences, d'essais, de romans ou de prises de position dans les médias.

Certains, comme Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Francis Jeanson ou Pierre Vidal-Naquet, dénoncèrent avec force les abus du pouvoir colonial, mettant en lumière les contradictions de la République française qui, tout en se prétendant porteuse de valeurs universelles, perpétuait un système fondé sur la domination, l'inégalité et la violence. À travers leurs engagements, ces intellectuels contribuèrent à nourrir un débat public de plus en plus intense, remettant en question la légitimité de la présence française en Algérie et sensibilisant une partie croissante de l'opinion française aux réalités du conflit.

Certes, leur influence n'a pas directement déterminé l'issue de la guerre, ni renversé à elle seule les décisions politiques prises par l'État. Cependant, leur mobilisation joua un rôle crucial sur le plan moral et symbolique. En osant briser le silence, en opposant la force des idées à celle des armes, ils offrirent un contre-discours au récit dominant et contribuèrent à faire vaciller le consensus colonial. Leur engagement a sans doute favorisé une prise de conscience plus large au sein de la société française, accélérant ainsi le processus de décolonisation et ouvrant la voie à une réflexion plus critique sur les rapports entre la France

et ses anciennes colonies. Par leur courage intellectuel, ces hommes et ces femmes ont inscrit leur action dans l'histoire, non comme des vainqueurs militaires, mais comme des figures de résistance éthique et politique face à l'injustice coloniale

Intérêt de sujet :

Ce sujet d'étude, récemment proposé dans un cadre académique, est à la fois novateur et crucial. Il s'intéresse en effet aux voix françaises qui ont soutenu la cause algérienne, un aspect encore peu exploré dans les travaux traditionnels. Ces voix sont incarnées par des figures intellectuelles majeures telles que François Mauriac, connu notamment pour son engagement et son opposition ferme à la pratique de la torture durant la guerre d'Algérie. Ce regard renouvelé permet ainsi d'approfondir la compréhension des débats politiques et éthiques qui ont marqué cette période complexe de l'histoire franco-algérienne.

Les raisons de choix de sujets :

✓ Raison objectives :

- 1- Faire connaître la personnalité de « François Mauriac » et ses idées contre la politique répressive du colonialisme français.
- 2- Découvrez la brutalité du colonialisme à travers des plumes étrangères.
- 3- La rareté des travaux historiques ayant pour objet d'évaluer l'influence de François Mauriac sur la révolution algérienne.

✓ Raison subjectives :

- 1- Curiosité de découvrir qui était François Mauriac et quel rôle il a joué pendant la guerre d'Algérie.
- 2- Intérêt pour ses prises de position courageuses, notamment sa dénonciation claire de la torture pratiquée par l'armée française.
- 3- Volonté de comprendre comment certains intellectuels français ont résisté à la pensée dominante de l'époque.
- 4- Désir personnel de dévoiler les violences du colonialisme français, en particulier l'usage systématique de la torture

Les études antérieures :

Pour traiter ce sujet, je me suis appuyé sur plusieurs sources et références telles

Que :

- 1- Jean-Pierre Rioux et Jean François Sirinelli « La Guerre d'Algérie et les intellectuels français » ce livre analyse les positions et les débats des intellectuels français pendant la guerre d'Algérie.
- 2- Jean-Luc Barré « François Mauriac : biographie intime 1885-1940) : cet ouvrage je l'ai utilisé pour étudier la biographie détaillée qui examine la vie personnelle et professionnelle de Mauriac.
- 3- Le journal L'Express : j'ai pris l'article qui a été partagé par François Mauriac sur la torture

La problématique de recherche :

La révolution algérienne, déclenchée le 1er novembre 1954, est le résultat d'un long processus de colonisation et d'oppression qui s'est installé depuis l'occupation française de 1830. Pendant plus de 130 ans, les Algériens ont été marginalisés politiquement, économiquement et socialement, soumis à des lois discriminatoires et dépossédés de leurs terres au profit des colons européens. Les inégalités criantes entre les colons et la majorité indigène, combinées à une répression violente, ont attisé un profond sentiment de frustration et de révolte parmi la population algérienne. Les événements de mai 1945 à Sétif et Guelma, où des milliers d'Algériens furent massacrés, marquèrent un tournant décisif, radicalisant les mouvements nationalistes qui comprirent que l'indépendance ne pourrait être obtenue que par la lutte armée. Le Front de Libération Nationale (FLN) devint alors le fer de lance de cette lutte, en lançant une insurrection à travers le pays en 1954. Cette guerre d'indépendance, marquée par une répression brutale de l'armée française et des méthodes controversées comme la torture, dura près de huit ans.

Et la guerre d'Algérie a eu un impact profond sur la France et la société française. Au-delà des enjeux politiques et militaires, ce conflit a suscité de vives réactions dans le monde intellectuel. De nombreux écrivains, artistes et penseurs ont pris position entre partisans et opposants de l'indépendance algérienne, formant ce que l'on appelle les « Amis de la révolution algérienne ». Qui ont joué un rôle déterminant en dénonçant les injustices du colonialisme, notamment la torture, par leurs écrits, discours et leurs actions ont contribué à sensibiliser l'opinion publique et à exercer une pression sur le gouvernement français.

Parmi ces personnalités, François Mauriac, né le 11 octobre 1885 à Bordeaux et décédé le 1er septembre 1970 à Paris, était un écrivain français renommé. Lauréat du Grand Prix du roman de l'Académie française en 1926, membre de l'académie française à

partir en 1933, lauréat de prix Nobel en 1952. En dehors de son activité littéraire, Mauriac est également un homme politique engagé. Catholique fervent, il critique ouvertement les injustices sociales et politiques de son époque. Il s'oppose farouchement au régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale et devient un soutien actif de la Résistance française. Son soutien à la cause algérienne a été marqué par une grande fermeté et une lucidité sans faille. Il a utilisé sa plume pour dénoncer les atrocités commises par l'armée française en Algérie et pour appeler à une solution politique négociée.

Comme ce sera d'ailleurs le cas lors du conflit algérien, lors l'insurrection algérienne éclate novembre 1954, il parle dans son bloc note « la guerre d'Algérie commence » dans le même article il mentionne déjà la pratique de la torture, de 1953 à 1958 Mauriac occupe le devant de la scène politique par son action déterminée contre les abus de la colonisation, contre les injustices coloniales et contre la torture.

Après la guerre, Mauriac continue à s'exprimer sur les questions politiques et sociales à travers son journalisme et ses essais notamment dans les journaux « le Figaro et l'Express ». Il se montre particulièrement critique envers la Guerre Froide et le colonialisme. Son engagement moral et sa prise de position sur des sujets d'actualité font de lui une figure intellectuelle respectée et admirée.

Et cela nous a conduits de poser la problématique suivante : En quoi l'engagement de François Mauriac, aux côtés d'autres intellectuels, a-t-il contribué à dénoncer la torture pratiquée durant la guerre d'Algérie et à sensibiliser l'opinion publique française sur les dérives du colonialisme, et quel rôle a-t-il joué dans la prise de conscience autour de la révolution algérienne ?

Cette problématique donne lieu à plusieurs interrogations telles que :

- Quels moyens François Mauriac et d'autres intellectuels ont-ils utilisés pour dénoncer la torture pendant la guerre d'Algérie ?
- Comment leurs prises de position ont-elles été perçues par l'opinion publique, et la société française ?
- Quel a été l'impact de leur engagement collectif sur la perception de la guerre d'Algérie et sur la prise de conscience publique ?

La méthodologie de travail :

Sur le plan méthodologique, mon travail de recherche s'est basé sur :

- ✓ Méthode historique analytique : j'ai analysé les écrits de François Mauriac et d'autres intellectuels pour comprendre comment ils ont abordé la question de la torture durant la guerre d'Algérie,
- ✓ Méthode narrative : pour la biographie et la vie personnelle François Mauriac

Plan de travail :

Pour organiser ma recherche, j'ai adopté un plan comprenant une introduction et trois chapitres, et au final j'ai terminé mon travail avec une conclusion qui résume les résultats du thème.

- ✓ **Le premier chapitre intitulé « la révolution algérienne et les intellectuels français »** : ce chapitre contient trois sections dont la première je l'ai consacré à la biographie de certains intellectuels et leurs écrits, et la deuxième section j'ai traité les positions des intellectuels français face à la révolution et en dernière sections les positions de la France face aux intellectuels français.
- ✓ **Le deuxième chapitre intitulé « François Mauriac »** : ce chapitre est divisé en trois sections, la première j'ai fait une biographie générale qui parle sur son enfance et sa famille, la deuxième j'ai retracé son parcours littéraire et son engagement politique à cause de la révolution algérienne, on dernier ces œuvres et son obtention du prix Nobel.
- ✓ **Le Troisième chapitre intitulé « François Mauriac et la révolution algérienne »** : ce chapitre est divisé en trois sections dont la première traite les articles publiés par François Mauriac sur la torture dans le journal *L'Express*, la deuxième traite les articles publiés dans le journal *Le Figaro*, et la dernière sur l'impact de ces écrits sur la France.

Les difficultés :

En ce qui concerne les difficultés rencontrées dans la réalisation de ce travail, on cite :

- Le manque d'accessibilité à des ouvrages pour cette thématique
- On n'a pas l'accès aux journaux (*l'Express* et le *Figaro*).

Chapitre I :

Les amis de la révolution Algérienne

(Les intellectuels français)

✓ **Chapitre 1 : les amis de la révolution (les intellectuels français)**

- I. Les intellectuels français et la guerre d'Algérie : Biographie de certaines personnalités et leurs écrits**
 - 1. Jean-Paul Sartre
 - 2. Francis Jeanson
 - 3. Albert Camus
 - 4. Franz Fanon
 - 5. Henri Alleg

- II. Les positions prises par les intellectuels français face à la révolution**

- III. La position des français face aux intellectuels français**

La révolution algérienne est un événement majeur de l'histoire contemporaine qui a conduit à l'indépendance de l'Algérie en 1962, après une guerre de libération nationale contre la colonisation française. Ses origines remontent aux mouvements nationalistes algériens des années 1920-1930, précédée par une longue période de préparation clandestine menée par les mouvements nationalistes algériens, comme l'Étoile nord-africaine (**ENA**) et le Parti du peuple algérien (**PPA**), qui ont progressivement radicalisé leurs revendications. Dès 1947, un groupe de jeunes militants a créé l'Organisation Spéciale (**OS**) au sein du Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques (**MTLD**). Cette organisation secrète avait pour but de préparer l'insurrection armée contre la présence française en Algérie, malgré sa dissolution 1950, mais les militants nationalistes ont poursuivi leurs préparatifs clandestins.

Ils ont réussi à créer une structure parallèle, le Front de Libération Nationale (**FLN**), et l'armée de libération (**ALN**) qui prend la tête de la révolution en 1954 qui a été déclenchée le 1^{er} novembre 1954 lors de la Toussaint rouge, une série d'attaques coordonnées par le FLN contre des cibles militaires et civiles françaises avec une stratégie de la guérilla et la mobilisation de la population algérienne et des efforts diplomatiques pour atteindre l'indépendance de pays.

Cependant, le gouvernement français semblant au début d'en minimiser l'importance de ses événements considérant qu'il ne s'agissait que d'incidents isolés qui ne constituaient pas une menace importante pour la sécurité et la stabilité interne de l'état français. Mais la situation était hors de leurs attentes car les médias notamment les journaux, la radio montrent l'ampleur de l'étonnement de la panique et la réalité qui se passe en Algérie qui a touché les autorités coloniales. Malgré l'affirmation des services de sécurité et de renseignement français selon lesquels ils en avaient connaissance l'avance sur les préparatifs de la révolution. Les autorités françaises ont réagi avec une répression sévère, pour combattre les combattants du FLN utilisant des techniques anti guérilla, utilisant de la torture... Etc. pour étouffer la révolution

Mais elle a suscité des réactions différentes de la part des révolutionnaires ainsi que des français, y compris l'élite intellectuelle qui était contre la répression, la torture et ils ont utilisé différents moyens d'action comme les écrits, manifestes, pétitions même aussi des réseaux de soutien pour sensibiliser l'opinion publique et faire pression sur les autorités. L'engagement des intellectuels français a permis d'internationaliser le conflit algérien, dénoncer les pratiques de torture et les exactions de l'armée. Certains d'eux ont été pour l'indépendance d'Algérie et

Certains nombres savaient des positions nuancées, de là on va voir le rôle de ces intellectuels français à la révolution algérienne.

I. Les intellectuels français et la guerre d'Algérie : Biographie de certaines personnalités et leurs écrits

La révolution algérienne (1954) a représenté un tournant important dans l'histoire contemporaine. Des intellectuels français, ce terme « intellectuel », qui recouvre à la fois les quelques personnalités dont l'action est connue et un milieu intellectuel pris au sens large (LAGUERRE, 1988 : 125) aussi qui ignoraient complètement que la France était en guerre contre l'Algérie, n'accordaient aucune importance aux mouvements de libération. La politique de répression (torture) pratiquée par l'armée française contre le peuple algérien n'a pas eu de réactions jusqu'à 1955 presque les intellectuels réagirent tardivement au conflit et leurs interventions.

En ce moment, l'élite intellectuelle s'est tournée vers la vérité des choses pour soutenir la révolution algérienne, elle exercer une l'influence réelle sur l'opinion publique, On pouvait parler sur l'attitude de personnalités comme Jean -Paul Sartre, Francis Johnson et autre, les positions des journaux comme L'Express que l'actualité de l'Algérie occupe ces pages. (LAGUERRE, 1988 :126)

1. Jean-Paul Sartre



Sur cette photo d'archives du 28 novembre 1948, l'auteur et philosophe français Jean-Paul Sartre est assis dans son bureau à Paris

Né le 21 juin 1905 à Paris, Jean-Paul Sartre est un écrivain et philosophe français. Fils unique et orphelin de père à quinze mois, il est élevé dans un milieu bourgeois et cultivé. Son grand-père Charles Schweitzer se charge de son éducation jusqu'à ses 10 ans. Assaisonné de littérature dès son plus jeune âge. Sartre s'est lié d'amitié avec Paul Nizan au lycée. (GUERROUA, 2023 :18)

En 1924, il est entré à l'École normale supérieure de Paris. Où il rencontre plusieurs étudiants qui deviendront plus tard l'élite française et inscriront leur nom dans l'histoire de la pensée contemporaine, comme Raymond Aron¹ et Paul Nizan².

En juillet 1929, il rencontre Simone de Beauvoir³ à Paris, et en février 1931 il a terminé son service militaire qui a duré 18 mois, puis en 1931, Jean-Paul Sartre est nommé professeur au Havre et succède à Raymond Aron à l'Institut français de Berlin de 1933 à 1934, période pendant laquelle il approfondit ses connaissances de la phénoménologie et où il a écrit son premier essai célèbre intitulé (l'imagination). En 1938, il publie *La Nausée*, roman couronné d'un succès écourté par le début de la Seconde Guerre mondiale. (عمراني، 2010 :15)

A partir de la Sartre à commencer à écrire (des articles, des livres littéraires et philosophiques) et il s'est fait connaître dans les cercles culturels internationaux comme un philosophe et un homme politique. Il a été un critique virulent du colonialisme français et un ardent défenseur de l'indépendance de l'Algérie, il a fondé une Revue mensuelle en 1945, « Les Temps Modernes » qui a joué un rôle important dans la mobilisation de l'opinion publique française contre la guerre d'Algérie. Sartre a publié de nombreux articles. Parmi eux on trouve « Le colonialisme est un système », Il y met en lumière les mécanismes économiques et politiques du colonialisme et appelle à le combattre. Le premier pas d'un front culturel français anticolonial, Il a également organisé un forum pour la paix en Algérie, à la salle à la salle Wagram à Paris, le 27 janvier 1956, sous les auspices du Comité pour le

¹ (1905-1983) Philosophe, sociologue, politologue, professeur et journaliste, Raymond Aron est le plus célèbre représentant de la pensée libérale en France après 1945. Condisciple à l'École normale supérieure de Paul Nizan et surtout de Jean-Paul Sartre avec lequel il fonde la revue *Les Temps modernes*, (FRANÇOIS, 2010, 316).

² Paul Nizan est un écrivain, philosophe et journaliste français, né le 7 février 1905 à Tours et mort au combat le 23 mai 1940 à Recques-sur-Hem dans le Pas-de-Calais

³ Simone de Beauvoir était une intellectuelle française de premier plan, née en 1908 à Paris. Elle a étudié à l'École normale supérieure et a obtenu un diplôme de doctorat en philosophie. Elle a enseigné à l'Université de Paris et a été journaliste pour plusieurs périodiques. Elle a publié plusieurs romans et essais, la femme de Jean Paul Sartre (عباس، 2007 : 150)

mouvement des intellectuels contre la continuation de la guerre en Algérie. Les textes de Sartre, publiés entre mars 1956 et avril 1962, révèlent

une forte guerre des mots et un courage rare à notre époque. Sartre est un intellectuel engagé, prenant position contre la guerre d'Indochine, pour l'indépendance de l'Algérie et pour la révolution Cubaine. Il participe aux événements de mai 1968 et refuse le prix Nobel de littérature en 1964.

Jean-Paul Sartre meurt d'un œdème pulmonaire le 15 avril 1980, à l'âge de 74 ans. Il est inhumé au cimetière du Montparnasse, rejoint par Simone de Beauvoir à sa mort en 1986. (عمراني، 16 :2010)

2. Francis Jeanson :

Né à Bordeaux le 7 juillet 1922, un philosophe, journaliste et militant politique français. Après ces études de philosophie à la faculté des lettres de Bordeaux il accoste en contrat avec l'organisation civil et militaire, il est convoqué pour effectuer le service de travail obligatoire (STO) promulgué par le gouvernement de Vichy. Il ne voit qu'une seule solution pour y échapper : l'exil en Afrique du Nord afin de lutter pour reconquête de son pays, il passe clandestinement en Espagne. (ULLOA, 2001 :286) Sartre qui a confié à Francis Jeanson la gérance de la revue « Les Temps modernes ». À sa demande, il va rédiger en 1952 une violente critique de L'Homme révolté d'Albert Camus, article qui provoque la brouille entre les deux écrivains. Parallèlement, il dirige, de 1950 à 1955, la collection Écrivains de toujours à l'Édition du Seuil et était considéré comme un disciple de Sartre dans la philosophie existentialiste. Après le déclenchement de la guerre d'Algérie, il s'engage dans le combat anticolonialiste et publie avec sa femme Colette⁴ « L'Algérie hors la loi » (1955), c'est un livre qui soutient la légitimité de la lutte du FLN contre L'Etat colonial français, et en 1960 il a publié un autre livre « Notre guerre » saisi une semaine après sa parution pour " provocation à la désobéissance". Il exprime le soutien de Jeanson aux militants algériens et appelle à la rébellion contre la guerre d'Algérie. Ce livre a été un cri pour la défense des valeurs républicaines menacées et une incitation à la désertion face à une guerre injuste. (FRANCIS,2006 :13). Jeanson s'engage en suite aux côtés du philosophe Emmanuel

⁴ Colette Jeanson est née à Paris en 1926 et a été journaliste et écrivaine pour *L'Humanité*. Elle a publié plusieurs livres, notamment *L'Algérie, hors la loi*, en collaboration avec son mari Francis Jeanson. Elle a été membre du Parti Communiste français et a participé au mouvement de libération nationale algérienne. Elle a épousé Francis Jeanson en 1948 et a collaboré avec lui sur plusieurs projets. Elle est décédée en 2003. (Rachid, 2012, p. 188)

Chapitre I : Les amis de la révolution Algérienne (les intellectuels français)

Mounier⁵ et de la revue *Esprit*. En 1957, au plus fort de la guerre d'Algérie, il crée le réseau Jeanson pour acheminer des fonds au FLN. Ce réseau de soutien aux indépendantistes algériens : les « porteurs de valises » collectent des fonds, aident au déplacement et à l'hébergement des militants est démantelé en 1960 et Jeanson est condamné par contumace par 10 de prison.

Francis Jeanson meurt le 1er août 2009 à Arès, dans sa région natale. Cet intellectuel engagé a marqué la vie politique et culturelle française par son soutien à la révolution algérienne (،عمراني64 :2010)

3. Albert Camus :



Albert Camus, 1953
STF/AFP

Né le 7 novembre 1913 à Mondovi (hameau de Saint-Paul), en Algérie française, il a grandi dans le quartier de Belcourt, Albert Camus est à la fois un écrivain, un dramaturge, un essayiste, un journaliste et un philosophe français. Il est notamment connu pour ses idées humanistes fondées sur la prise de conscience de l'absurdité de la condition humaine et ses prises de positions politiques.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Albert Camus est un journaliste militant engagé dans la résistance française

⁵ Emmanuel Mounier est un philosophe, théologien, enseignant et essayiste français né le 1er avril 1905 à Grenoble. Il est le fondateur et directeur du magazine *Esprit*, qui est l'organe du mouvement personnaliste français

En 1942, il publie son premier roman, « *L'Étranger* », Ce roman raconte l'histoire de Meursault, un homme indifférent et détaché qui est condamné à mort pour le meurtre d'un Arabe. Le roman explore les thèmes de l'absurdité et de l'aliénation, il a été considéré comme un classique de la littérature existentialiste. En 1947, il publie son deuxième roman « *La Peste* » les événements se déroulent à Oran, en Algérie, pendant une épidémie de peste. Le roman explore les thèmes de la mort, de la solidarité humaine et de la résistance à l'oppression. De

Même en 1951, il publie le livre « *L'Homme révolté* ». Cet essai explore le concept de la révolte, et il soutient que la révolte est une réponse nécessaire à l'absurdité de la condition humaine. Il rejoint l'hebdomadaire *L'Express* en 1955, car il souhaite le retour au pouvoir de Pierre Mendès France⁶ afin que celui-ci s'occupe de la situation en Algérie. (جبرا،) (146 :2007

Il se rapproche ensuite des courants libertaires dans l'après-guerre. Auteur de pièces de théâtre, romans, nouvelles films, poèmes et essais, il reçoit le prix Nobel de littérature en 1957. Camus livre une tribune dans le journal *Combat*, où il fait part de ses opinions sur des sujets aussi sensibles que le Parti communiste d'après-guerre ou la question de l'indépendance de l'Algérie. Il lutte sans cesse et toute sa vie contre les idéologies qui éloignent de l'humain, il refuse donc l'existentialisme mais aussi le marxisme et le totalitarisme soviétique, ce qui l'amène d'ailleurs à couper les ponts avec Jean-Paul Sartre et d'anciens amis.

Le 4 janvier 1960, Albert Camus décède subitement dans un accident de voiture à Villeblevin avec Michel Gallimard⁷, neveu de l'éditeur Gaston Gallimard. Facel Vega de Gallimard s'est écrasé contre un platane et a tué l'écrivain sur le coup, tandis que son ami est décédé six jours plus tard des suites de ses blessures. (عمراني، 2010 : 53)

⁶ Pierre Mendès France était un homme politique français né le 11 janvier 1907 à Paris et décédé le 18 octobre 1982 à Paris. Il a été président du Conseil des ministres de la Quatrième République française du 18 juin 1954 au 5 février 1955. Est connu pour avoir mis fin à la guerre d'Indochine en négociant les accords de Genève en juillet 1954. Il a également mené une politique de redressement économique et financier en France. (Lacouture, 1986 : 436)

⁷ Michel Gallimard est un éditeur français né le 18 février 1917 à Paris. Il est le neveu de Gaston Gallimard, fondateur de la maison d'édition Gallimard. Michel Gallimard est un proche ami d'Albert Camus et a été impliqué dans la publication de nombreux ouvrages de Camus. Il est également un personnage clé du mouvement personnaliste français.

4. Franz fanon :



M'Hamed Yazid et Frantz Fanon représentent le FLN (Front de Libération nationale) et l'Algérien guerre d'indépendance à la conférence Pan Africaine au Palais de la Culture de Léopoldville, le 27 août 1960, au Congo ex-belge, qui vient de conquérir. ©AFP - UPI

Médecin psychiatre, théoricien anticolonialiste. Né le 20 juillet 1925 à Fort-de-France en Martinique⁸, Fanon a fait ces études secondaires au lycée Schœlcher, En 1943, à 18 ans, Frantz rejoint les Forces françaises libres du général de Gaulle, en passant par la Dominique. Son expérience de l'armée est contrastée : alors qu'il s'est engagé plein de patriotisme, il fait l'expérience du racisme, passe pour un soldat indiscipliné, mais se bat avec courage dans les combats de la Libération de la France. Il revient ensuite en Martinique où il obtient son baccalauréat en 1946. Grâce à une bourse, il part faire des études de médecine à Lyon, il cumulera les diplômes : médecine légale, pathologie tropicale licence de psychologie où il se spécialise en psychiatrie, tout en suivant des cours de littérature et de philosophie.

Diplômé en médecine en 1951, Fanon s'installe en Algérie, alors colonie française. Il exerce d'abord comme médecin à l'hôpital psychiatrique de Blida, où il s'intéresse aux effets

⁸ La Martinique est une île des Antilles françaises située dans les Petites Antilles, en mer des Caraïbes. D'une superficie de 1 128 km², c'est un département et région d'outre-mer (DROM) de la France

psychologiques du colonialisme sur les populations colonisées.

La présence de Frantz Fanon (1925-1961) en Algérie et la singularité de sa prise en compte des problèmes sous-jacents à l'actualité de la décolonisation résonnent dans son analyse des discriminations sociales et raciales. Déjà formulée dans sa première publication « *Peau noire, masques blancs* » vers 1952 tirés de son doctorat de psychiatrie, dans lequel il questionne les notions d'identité, d'assimilation, de racisme à l'encontre des personnes noires, à travers son expérience d'Antillais né en Martinique et installé dans l'Hexagone.

Son implication dans la guerre d'Algérie, sa relation avec les membres du FLN ainsi que ses rapports avec le gouvernement provisoire en exil font de lui un membre parmi les groupes d'intellectuels qui soutiennent les mouvements de décolonisations. En 1953, il devient médecin-chef à l'hôpital psychiatrique de Blida en Algérie. Confronté aux injustices de la société coloniale comme aux névroses des populations qui les subissent, il élabore des méthodes pour traiter les effets psychologiques du système colonial sur les colonisés, notamment la dépersonnalisation et la déshumanisation. Quand la guerre d'Algérie éclate, il soigne les soldats français le jour, et les combattants du Front de Libération Nationale la nuit.

En 1956, il démissionne de son poste hospitalier pour rallier les rangs du FLN ; quelques semaines plus tard, il est expulsé vers la Tunisie. S'affirmant désormais « algérien », il représente les indépendantistes en Afrique, et signe quelques-uns des textes les plus influents du mouvement anticolonialiste, comme *L'An V de la révolution algérienne* (1959) et *Les Damnés de la Terre* (1961), préfacé par Jean-Paul Sartre.

À travers ses écrits politiques publiés dans la revue révolutionnaire algérienne *El Moudjahid* entre 1957 et 1960, et son étude *L'an V de la révolution algérienne* (1959), Fanon supporte pendant un temps les idéaux de la décolonisation. Parallèlement à ces engagements, il est désigné en 1960 à titre d'ambassadeur itinérant et de délégué politique pour représenter les intérêts des missions diplomatiques du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) dans les pays de l'Afrique subsaharienne de l'Ouest, On trouve aussi préface au livre « *Les Damnés de la Terre* » de Frantz Fanon écrite en 1961, sur les peuples colonisés il y aborde des questions de violence, de libération et du rôle des intellectuels dans le mouvement d'indépendance. (الميلي، 2007 : 38)

Il meurt d'une leucémie à Washington le 6 décembre 1961, sans voir l'indépendance algérienne pour laquelle il a tout donné dans les dernières années de sa vie. (RACHID,2012 :108- 110)

5. Henri Alleg :



Militant communiste et anticolonialiste, Henri Alleg l'auteur de « La Question » est mort à 91ans, à Toulouse, le 8 décembre 2005. AFP PHOTOERIC CABANIS

Un journaliste et écrivain français, son vrai nom Harry Salem Né le 20 juillet 1921 à Londres. Ses parents d'origines juifs. En 1939, Alleg s'installe en Algérie et s'engage rapidement dans le militantisme communiste. Il devient journaliste pour Alger républicain en 1945, et en 1951, il est nommé directeur du journal. Alger républicain était un quotidien porte-parole important du mouvement indépendantiste algérien « pro-indépendantiste » qui défendait les droits des Algériens contre la domination coloniale française.

Après l'interdiction du quotidien de (PCA), il entre dans la clandestinité en 1955 et continue cependant à transmettre des articles en France dont certains publiés par « L'humanité ». Il est arrêté le 12 juin 1957 par les parachutistes du général Massu⁹ au domicile de Maurice Audin¹⁰,

⁹Général Massu est un militaire français, né le 6 mars 1908 à Bayonne, dans le département des Pyrénées-Atlantiques. Il a été un des principaux leaders de la résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale et a participé à la libération de Paris en août 1944, et été un des principaux acteurs de la guerre d'Algérie, où il a commandé les forces françaises de 1955 à 1956. Il a été accusé de crimes de guerre et de torture, notamment pour les événements de Sétif et de Guelma en mai 1945 (نقبة، 2010 : 347)

¹⁰ Maurice Audin était un mathématicien français, assistant à l'Université d'Alger, membre du Parti communiste algérien et militant anticolonialiste. Il est décédé vers le 21 juin 1957 à Alger, à l'âge de 25 ans, après avoir été torturé et assassiné par l'armée française pendant la Bataille d'Alger. Après sa disparition, sa femme Josette a mené un long combat pour faire la lumière sur les circonstances de sa mort

Chapitre I : Les amis de la révolution Algérienne (les intellectuels français)

il est séquestré 1 mois à El-Biar où il est torturé. En suite transféré au camp de Lodi puis à Serkadji, c'est là qu'il écrira la « Question », dont il raconte les circonstances de son arrestation ou a été soumis à un interrogatoire utilisant divers types de torture. Publié en France aux éditions de minuit, l'ouvrage est immédiatement interdit en mars 1958 ce livre a eu un impact majeur en France et à l'étranger contribuant à dénoncer les pratiques de torture utilisée par l'armée française (**ALLEG, 2000 :11**). Trois ans après l'arrestation d'Henri Alleg est inculpé d'atteinte à la sûreté extérieure de l'état et de reconstitutions de ligue dissoute et condamné à 10 ans de prison.

Alleg est transféré en France, dans la prison de Rennes d'où il s'évadera peu après, aidé en cela par un réseau communiste qui lui fera rejoindre la Tchécoslovaquie. Il y restera jusqu'à en 1962, il revient en France après les accords d'Évian puis en Algérie où il participe à la renaissance du journal « Alger républicain ». Il quittera l'Algérie en 1965 à la suite du redressement révolutionnaire du président Houari Boumediène.

Un autre livre « la guerre d'Algérie », écrit avec plusieurs auteurs, ce livre analyse les critiques de la guerre d'Algérie, dès ses causes, de son déroulement et de ses conséquences, en 2005 il a écrit un livre « Mémoire Algérienne » dans cet ouvrage Henri Alleg revient sur ses expériences personnelles et ses combats, dans l'histoire d'Algérie, la décolonisation, et la mémoire collective de ces événements. (**ALLEG, 2005 :**)

Après s'être installé à Paris, Henri Alleg adhère au Parti communiste français et y reste un combattant jusqu'à sa mort. Henri est décédé le mercredi 17 juillet 2013 à Paris à l'âge de 92 ans. (**RACHID, 2012 :23-24**)

Courrier

**André MALRAUX, Roger MARTIN DU GARD,
François MAURIAC et Jean-Paul SARTRE
écrivent au Président de la République**



A la suite de la saisie du livre d'Henri Alleg : « La Question », la Ligue des Droits de l'Homme a pris l'initiative d'un mouvement national de protestation qu'André Malraux, Roger Martin du Gard, François Mauriac et Jean-Paul Sartre ont accepté d'animer en signant une « Adresse solennelle à M. le président de la République » dont voici le texte :

« Les soussignés :

- protestent contre la saisie de l'ouvrage d'Henri Alleg : « La Question » et contre toutes les saisies et atteintes à la liberté d'opinion et d'expression qui l'ont récemment précédée.
- demandent que la lumière soit faite, dans des conditions d'impartialité et de publicité absolues, sur les faits rapportés par Henri Alleg.
- somment les pouvoirs publics au nom de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, de condamner sans équivoque l'usage de la torture, qui déshonore la cause qu'elle prétend servir.
- et appellent tous les Français à se joindre à eux en signant la présente « adresse personnelle » et en

l'envoyant à la Ligue des Droits de l'Homme, 27, rue Jean-Dolent, Paris (14^e).

**André MALRAUX,
Roger MARTIN DU GARD,
François MAURIAC,
Jean-Paul SARTRE. »**

« L'Express » s'associe entièrement à l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme qui précise ainsi le caractère qu'elle entend lui donner :

« Il ne s'agit ni d'une opération politique, ni d'intérêts privés, quels qu'ils soient. Il s'agit de la liberté d'expression, de la justice et de la torture. »

Futurs soldats d'Algérie
Sachez que nous, futurs soldats d'Algérie, nous sommes de tout cœur avec vous et nous vous demandons de continuer de

pas de cet avis, il parle cette semaine en page 22 du film inspiré par son œuvre.]

Sans professeur de tout

vantage, comme Kerouac, qui en a trente-six. Ce n'est pas Rimbaud, ce n'est pas Genet, c'est un violent et déboussolé, parce qu'Américain, la génération triste de Michel Butor. Et ça me semble avoir peu de

Minis

Protestation contre la saisie de « La Question » d'Henri Alleg. Malraux, Martin du Gard, Mauriac, Sartre. « L'Express, n° 357, 17 avril 1958, p. 2.

II. Les positions prises par les intellectuels français face à la révolution :

Les intellectuels français ont joué un rôle crucial dans la critique de la guerre et de la politique coloniale française, et leurs positions sur la guerre d'Algérie étaient diverses et complexes. Certains soutenaient l'Algérie française, d'autres s'opposaient à la guerre et d'autres encore adoptaient une position neutre. Les intellectuels ont joué un rôle important dans le débat public sur la guerre et leurs idées ont contribué à façonner l'opinion publique française.

Jean-Paul Sartre a pris une position résolument anticolonialiste et en faveur de l'indépendance de l'Algérie pendant la guerre d'Algérie. Dès 1955, Sartre et sa revue "Les Temps modernes" ont pris parti contre l'idée d'une Algérie française et ont soutenu le désir d'indépendance du peuple algérien. Sartre s'est élevé contre la torture pratiquée par l'armée française en Algérie, a revendiqué la liberté pour les peuples de décider de leur sort, et a analysé la violence comme une gangrène produite du colonialisme. Dans sa célèbre préface des "Damnés de la Terre" de Frantz Fanon, Sartre a même écrit : "il faut tuer : abattre un

Européen c'est faire d'une pierre deux coups, supprimer en même temps un oppresseur et un opprimé : restent un homme mort et un homme libre ; le survivant". Sartre a également signé le "Manifeste des 121" en septembre 1960, déclarant le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie. Il a participé à des manifestations contre la répression meurtrière en Algérie et a été critiqué par certains pour son engagement en faveur de l'indépendance algérienne, allant jusqu'à être la cible d'attentats de l'OAS¹¹. (GUERROUA, 2012 : 53)

La position d'Albert Camus sur la guerre d'Algérie était complexe et nuancée. Camus, écrivain engagé et prix Nobel de littérature, s'est retrouvé dans une situation délicate face à ce conflit. D'une part, il a exprimé son engagement en faveur d'une Algérie plus juste et égalitaire, dénonçant le traitement réservé aux Algériens par l'administration coloniale dès les années 1930. Il a appelé à examiner les revendications des indigènes avec générosité et justice, soulignant que la suppression de l'injustice était essentielle pour enrayer le nationalisme algérien. Cependant, Camus a également été critiqué pour son ambiguïté et son

¹¹Organisation de l'armée secrète (OAS) est une organisation paramilitaire et terroriste française créée en février 1961 pour défendre la présence française en Algérie. Elle est formée par des officiers de l'armée française et des Européens d'Algérie opposés à l'indépendance algérienne et au gouvernement de Gaulle. L'OAS est connue pour ses actions violentes, notamment des assassinats, des attentats et des manifestations bruyantes, visant à fragiliser le pouvoir en place et à prévenir l'indépendance algérienne (GILLE, 1980 : 25)

Manque de clarté dans sa position sur l'indépendance de l'Algérie. Certains l'ont accusé de ne pas reconnaître pleinement la noblesse du combat pour l'indépendance et de placer les intérêts de la communauté européenne d'Algérie avant les valeurs universelles. Son refus de soutenir ouvertement l'indépendance algérienne a été perçu par certains comme une forme de soutien implicite au maintien du colonialisme. (بجياتن، 1984 : 90)

Frantz Fanon a pris une position résolument engagée en faveur de la révolution algérienne pendant la guerre d'indépendance. Voici les principaux éléments de son engagement :

- En 1956, Fanon démissionne de son poste de médecin-chef à l'hôpital psychiatrique de Blida en Algérie pour rejoindre les rangs du FLN en Tunisie. Il sacrifie son confort matériel et professionnel pour se consacrer à la lutte armée pour l'indépendance.
- À Tunis, Fanon dirige le service de presse et de documentation du gouvernement provisoire de la République algérienne (**GPRA**). Il contribue à l'orientation politique du FLN sur les plans intérieur et international.
- En tant que théoricien de la révolution, Fanon développe l'idée que la violence du colonisé est une réponse légitime à la violence du système colonial. Il appelle les peuples opprimés à se soulever contre l'ordre colonial.
- Ses écrits comme "L'An V de la révolution algérienne" et "Les Damnés de la Terre" deviennent des références pour les mouvements de libération nationale. Fanon y analyse les effets psychologiques du colonialisme et théorise la nécessité de la lutte armée.
- Frantz Fanon représente le FLN et l'Algérie en guerre à des conférences internationales comme le Congrès panafricain d'Accra en 1958. Il cherche à mobiliser le soutien des pays africains à la cause algérienne.

En choisissant de mourir en terre algérienne en 1961, Fanon a fait de sa vie un combat pour la libération de l'Algérie et des peuples colonisés en général. Son engagement radical et sa théorisation de la violence révolutionnaire en font une figure emblématique de la décolonisation (فاتون، 2004 : 228)

Francis Jeanson était un intellectuel français qui s'est engagé de manière radicale aux côtés du Front de Libération Nationale (FLN) pendant la guerre d'indépendance algérienne. Ses principales positions sont :

- Dès 1955, Jeanson et sa femme Colette publient "L'Algérie hors la loi", un pamphlet Anticolonialiste qui marque le début de leur engagement pour la cause algérienne.
- En 1957, Jeanson fonde un réseau clandestin d'aide au FLN, les "porteurs de valises", qui acheminaient argent, faux-papiers et matériel de propagande aux combattants algériens. Il devient alors l'une des personnes les plus recherchées de France.
- Dans son livre "Notre Guerre" publié en 1960, Jeanson appelle ouvertement à la rébellion contre la guerre d'Algérie et à la désobéissance face à ce conflit qu'il juge illégitime.
- Lors du procès du "réseau Jeanson"¹² en 1960, Jeanson et ses avocats utilisent la tribune judiciaire pour dénoncer la guerre d'Algérie et justifier leur engagement aux côtés du FLN, plutôt que de se défendre sur le plan juridique.
- Jeanson considère que le retour au pouvoir du général de Gaulle¹³ en 1958 est une préfiguration de l'arrivée du fascisme en France, et que le gaullisme fait le jeu du colonialisme en Algérie.

Ainsi, Jeanson a fait le choix d'un engagement politique radical et d'une rupture avec l'État français pour soutenir la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, quitte à être condamné pour ses actes de désobéissance civile. (JEANSON, 2001 :56)

Henri Alleg, journaliste communiste et auteur de "La Question", a joué un rôle crucial dans la dénonciation de la torture pendant la guerre d'Algérie. Arrêté en 1957 par les parachutistes français, il a été torturé et interné, ce qui a conduit à la rédaction de son célèbre ouvrage. "La Question" est devenue un document de référence sur les pratiques de torture par

¹² Le réseau Jeanson était un groupe de militants français qui a soutenu le Front de libération nationale (FLN) pendant la guerre d'Algérie. Il a été créé par Francis Jeanson et a fonctionné principalement en collectant et en transportant des fonds et des faux papiers pour les agents du FLN opérant en métropole. Les membres du réseau, souvent des intellectuels, des avocats, des prêtres et des universitaires, ont été surnommés les "porteurs de valises" en raison de leur rôle de soutien logistique. (FRANCIS, 1960 : 25)

¹³ Charles de Gaulle (1890-1970) était un militaire, résistant, homme d'État et français. Il a joué un rôle clé dans l'histoire de la France, notamment pendant la Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Algérie il a animé la Résistance française et a été le père fondateur de la Vème République. Il a mené une politique d'indépendance nationale et a retiré la France du commandement intégré de l'OTAN. Élu président de la République française en 1959, il a exercé ce mandat jusqu'à sa démission en 1969. Il a inspiré la rédaction d'une nouvelle Constitution et a mené une politique de grandeur et d'indépendance nationale (MICHEL, 1991 : 187)

L'armée française en Algérie. Alleg, considéré comme un "traître" par l'establishment français de l'époque, a été condamné à dix ans de prison pour atteinte à la sûreté de l'État. Son témoignage a contribué à sensibiliser l'opinion publique française aux crimes commis au nom de la guerre d'Algérie. Après son évasion, il a continué à militer pour la justice et l'indépendance de l'Algérie, restant fidèle à ses convictions communistes jusqu'à la fin de sa vie. (بوهند 2011357 :57)

I. La position de la France face les intellectuels français :

Pendant la guerre (1954-1962), l'élite intellectuelle française adopte une position différente sur le conflit, entraîna des tensions et des conflits au sein de la société française. Un groupe de philosophes, des écrivains, exprimèrent leur soutien au mouvement de libération algérien et critiquèrent la politique coloniale française, en faveur des droits humains et politiques du peuple algérien.

Mais cette position n'était pas sans conséquence, ont été confrontés à une campagne de critiques et d'attaques de la part du gouvernement français et des groupes précoloniaux. Ces intellectuels étaient souvent considérés comme des traîtres et étaient la cible de menaces et de violences.

Et parmi les intellectuels menacés par les autorités françaises, on trouve Francis Jeanson le fondateur de « réseau Jeanson » à la fin des années 1950, ce réseau travaillait à fournir un soutien logistique et financier au FLN et cela considéré par le gouvernement français une trahison, pour cela il élabore plusieurs plans, dont la plupart reposent sur la surveillance des activités du (FLN). En France, après une série de suivis et poursuites, les services de sécurité français ont trouvé des preuves solides indiquant l'existence d'un réseau secret dirigé par Francis Jeanson, la police française a alors décider de l'arrêter mais il s'est échappé. Les cercles de détention et d'interrogatoire se sont élargis et de nombreuses pressions ont été exercées sur eux, à la lumière de ces événements le réseau Jeanson commence à désintègre notamment après l'arrestation d'un grand nombre de ses membres, après ils ont lancé dans la presse française des campagnes de diffamation contre Jeanson et d'autres les considérant comme des traîtres de pays

Le procès du réseau Jeanson a officiellement débuté le 9 septembre 1960 et s'est poursuivi pendant quatre semaines jusqu'au 1er octobre 1960. Ils ont condamné Johnson par contumace à 10 ans de prison. (FRANCIS, 2006 :55)

Chapitre I : Les amis de la révolution Algérienne (les intellectuels français)

On trouve aussi Henri Alleg, journaliste et militant communiste français, a été un fervent partisan de la Révolution algérienne dès ses débuts en 1954. Son engagement sans équivoque pour l'indépendance de l'Algérie l'a mis en opposition directe avec les autorités coloniales françaises, qui ont tenté de le réduire au silence par divers moyens, y compris la torture et l'emprisonnement.

Était donc considéré comme une trahison par les autorités françaises. Il a été arrêté en 1957 et torturé pendant plusieurs mois dans les prisons coloniales (les prisons d'El-Biar, de Lodi et de Barberousse). Son expérience l'a amené à écrire un livre bouleversant, *La Question*, (1958) qui a exposé au monde entier les atrocités commises par les Français en Algérie. Alleg décrit en détail les sévices qu'il a endurés. Il raconte les humiliations, les violences physiques et psychologiques et parmi les méthodes de torture employées sur lui (La gégène électrique, La torture par l'eau, Les coups et les tabassages, Les privations de sommeil et de nourriture, Les humiliations et les menaces). (ALLEG, 2006 :)

Et parmi aussi les philosophes qui ont soutenu la révolution, Jean -Paul Sartre philosophe et écrivain français de renom, s'est engagé sans réserve dans la cause de l'indépendance de l'Algérie dès le début de la guerre en 1954. Son soutien actif à la Révolution algérienne l'a placé en opposition directe avec les autorités françaises, qui ont tenté de le museler par divers moyens, y compris la censure et l'intimidation. Il a été qualifié de "traître" et d'"ennemi de la République". Ses écrits et ses déclarations en faveur de l'indépendance algérienne ont été censurés et il a fait l'objet de campagnes de diffamation dans la presse française.

Il a reçu des menaces de mort et son appartement parisien a même été la cible d'un attentat à la bombe en 1961, perpétré par l'OAS (organisation armée secrète) une organisation paramilitaire opposée à l'indépendance algérienne. (عمراني، 2010 :143-147)

Frantz Fanon, psychiatre, philosophe et révolutionnaire martiniquais, a été un fervent partisan de la Révolution algérienne dès ses débuts en 1954. Son engagement sans équivoque pour l'indépendance de l'Algérie l'a mis en opposition directe avec les autorités coloniales françaises, par ce qu'il rejoint le front de libération national (FLN), et il joue un rôle crucial dans la transmission de messages et la coordination des efforts du FLN à l'international, et cela la considérer comme une trahison et voyaient Fanon comme une menace sérieuse en raison de son influence intellectuelle, ils ont surveillé de près ses activités et ses écrits.

En 1956, Fanon est contraint de fuir l'Algérie pour échapper à la capture par les autorités françaises. Il s'installe en Tunisie, où il devient un porte-parole important du mouvement indépendantiste algérien. Il publie plusieurs ouvrages influents, dont "Peau noire, masques blancs" (1952) et "Les Damnés de la Terre" (1961), qui analysent les effets psychologiques du colonialisme et défendent la lutte anticoloniale. **(KHETTAB, 2012 :110-111)**

Albert Camus, écrivain et philosophe franco-algérien avait une position plus nuancée et complexe vis-à-vis de la révolution algérienne. Il est contrairement d'autres intellectuels Camus n'a pas soutenu explicitement la révolution algérienne, il a dénoncé la violence des deux côtés à la fois celle de colonisateurs français et celles des combattants algériens. Mais il n'a pas soutenu l'indépendance totale, cette position a été critiquée par les deux camps. Les partisans d'Algérie l'ont accusé de trahison parce qu'il reconnaissait les injustices du système colonial, en France métropolitaine il a critiqué la violence de la répression française et a appelé à un règlement politique du conflit. Il a également défendu les droits des Algériens, y compris leur droit à l'éducation et à la culture. **(CAMUS, 1989 : 73-74)**

An orange scroll graphic with a gradient from light to dark orange, featuring a shadow and a small circular detail at the top right corner.

Chapitre II :
François Mauriac

✓ **Chapitre 2 : François Mauriac**

I. Biographie, Famille et enfance

II. Le succès littéraire et l'engagement de François Mauriac

1. Le Succès Littéraire

1.1 Les raisons de succès littéraire de François Mauriac

1.2 Les principaux succès littéraires de François Mauriac

2. L'engagement de François Mauriac

III. Les Œuvres de François Mauriac et l'obtention du prix Nobel

1. Les œuvres de François Mauriac

2. L'obtention du prix Nobel

François Mauriac, né à Bordeaux en 1885 et mort à Paris en 1970, est une figure majeure de la littérature française du XXe siècle. Lauréat du prix Nobel de littérature en 1952, il a marqué son époque par une œuvre riche et complexe, où se mêlent intimement foi chrétienne, exploration de la psyché humaine et engagement social. Cette dissertation se propose d'étudier la vie et l'œuvre de Mauriac, en soulignant les principaux jalons de sa carrière littéraire, les thèmes récurrents de ses romans et son engagement intellectuel.



François Mauriac (1885-1970),

I. Biographie, Famille et enfance :

Né à Bordeaux¹, le 11 octobre 1885 issu d'une famille bourgeoise, catholique et conservatrice, fils aîné de Jean-Paul Mauriac, né le 22 mai 1850 à Saint-Pierre-d'Aurillac, un négociant en vin prospère et un propriétaire terrien des Landes de Gascogne². En même temps, il était amateur de littérature et de la poésie. Il a décédé le 11 juin 1887 à Bordeaux **(BARRET : 2009,)**

Le petit François n'a même pas deux ans quand son père décède prématurément des suites d'un abcès cérébral, à l'âge de 37 ans. Il restera toujours profondément attaché à sa ville natale. Dans Bordeaux, une enfance provinciale, François Mauriac écrit : "cette ville où nous naquîmes, où nous fumes un enfant, un adolescent, c'est la seule qu'il faudrait nous défendre de juger : elle se confond en nous, elle est nous-mêmes ; nous la portons en nous. L'histoire de Bordeaux est l'histoire de mon corps et de mon âme." **(Durant, : 02)**

Élevé par sa mère, Claire Désaignes, qui était tendrement affectueuse, mais aussi intransigeante, elle agrandi son fils dans un environnement imprégné de ferveur religieuse. Et culturellement riche et intellectuellement stimulant, sa famille l'a encouragé dans ses études et un nourrit son intérêt pour la littérature et l'écriture des sons plus jeune âge. François Mauriac apprend à lire et à écrire rue du Mirail, chez la sœur Adrienne, avec Martial-Piéchaud, son plus vieil ami bordelais, où il fera la rencontre d'un ami d'une vie, André Lacaze.

Cette éducation Stricte a eu une influence profonde sur lui, qui a persisté tout au long de sa vie. François II fait à partir de 1892 ses études primaires puis ses études secondaires à L'institution Sainte-Marie de Bordeaux, où il prépare une licence à la faculté de lettres.

(BARRE,2009 :17)

En 1896, François Mauriac, avait seulement 21 ans. Il était encore un jeune homme en train de façonner ses idées et son style littéraire. À cette époque, il étudiait la littérature à Bordeaux et commençait à écrire ses premiers travaux. En 1903, échoue aux épreuves du baccalauréat série philosophie. Il est contraint deredoubler1904, il obtient son baccalauréat et s'inscrit en licence de lettres à la faculté de Bordeaux.

Après la fin de son cursus en littérature à Bordeaux, Mauriac se rend à Paris sous la pression de son entourage afin de poursuivre ses études. En1907, il tente, à Paris, le concours de l'Ecole des Chartres Il a échoué au concours d'entrée à l'Ecole, mais il repassera le concours qu'il réussit la seconde fois dont il démissionne deux ans plus tard pour se consacrer à la littérature et Il fréquente les cercles littéraires parisiens et commence à écrire des poèmes et des articles. En 1909, il publie son premier recueil de poèmes, "Les Mains jointes ». **(COYEL, 1939 :).**

« Ce poème des Mains jointes exprime la poésie d'un moment de la vie. Voici la minute aux couleurs changeantes, insaisissables, l'âge ambigu où l'enfant se défait, mue et se recompose en adolescent. Quelle voix veut-il choisir ? Suivra-t-il une Sainte-Beuve, un Renan (...). » Maurice Barrès³.

² Les Landes de Gascogne : constituent une région naturelle de France de près de1,4 million d'hectares située au débouché du Bassin aquitain sur l'océan Atlantique Plantée par l'homme au XIX^e siècle dans le but d'assainir les marécages et de fixer les sables mobiles des dunes du littoral.

³ Maurice Barrès, né le 19 août 1862 à Charmes et décédé le 4 décembre 1923 à Neuilly-sur-Seine, était un écrivain, homme politique, et figure majeure du nationalisme français. Il a été élu à l'Académie française en 1906 et a joué un rôle important dans la vie politique et littéraire de son époque. Barrès était connu pour son nationalisme traditionaliste, son engagement politique, et son influence sur la pensée de son époque.

Chapitre II : François MAURIAC

Au cours de cette période, il écrit également des critiques littéraires et des essais, établit sa réputation en tant que jeune écrivain prometteur. En 1911, François publie un deuxième recueil de poèmes intitulé *L'Adieu à l'adolescence*. Il se marie avec Jeanne Lafon⁴ en 1913.

Mobilisé pendant la Première Guerre Mondiale, il est finalement réformé pour des problèmes de santé. Dans les années 1920, Mauriac a commencé à se faire un nom en tant que romancier. Son roman *"Le Baiser au lépreux"* (1922) a été suivi de *"Genitrix"* (1923) et de *"Le Désert de l'amour"* (1925), qui lui a valu le Grand Prix du roman de l'Académie française. Ces œuvres, ainsi que celles qui suivront, mettent en scène des personnages profondément tourmentés. Sa carrière d'écrivain a pris son envol à partir de 1927 avec la publication de son roman *« Thérèse Des que y roux »* qui raconte l'histoire d'une femme emprisonnée pour avoir tenté de tuer son mari. Le livre explore les thèmes de la rédemption, de la culpabilité et du salut, tout en mettant en lumière l'hypocrisie de la société rurale française de l'époque. L'œuvre a été adaptée au cinéma et au théâtre à plusieurs reprises. Sa popularité et ses succès lui permettent d'intégrer l'Académie française en 1933. **(BARRE ,2009 :450).**

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Mauriac prend position contre le régime de Vichy et s'engage dans la Résistance intellectuelle. Il a aussi été nommé ambassadeur de la France auprès du Saint-Siège⁵. Après la guerre, il poursuit son travail littéraire tout en s'impliquant dans des activités politiques et sociales, défendant les droits de l'homme et la justice sociale. Il a également été membre du jury du prix Nobel⁶ de littérature de 1948 à 1951, avant de recevoir lui-même cette distinction en 1952, le Comité Nobel a salué "la profonde intuition spirituelle, la grande variété et la richesse du langage" de son œuvre. Mauriac a continué à écrire jusqu'à la fin de sa vie. Ses œuvres ultérieures incluent des mémoires, des récits de voyage et des essais sur la foi et la politique. Il continue à écrire jusqu'à la fin de sa vie, laissant derrière lui une œuvre littéraire influente et une réputation d'être l'un des plus grands écrivains français du XXe siècle. Il décède le 1er septembre 1970 à Paris, laissant un héritage durable dans la littérature française. **(LACOUTURE ,1980 :240**

⁴ Jeanne Lafon : la femme de François Mauriac, est marquée par une rencontre significative avec l'écrivain chez leur amie commune Jeanne Aleman, auteure qui publie sous le pseudonyme masculin de Jean Balde. Jeanne Lafon, née le 2 octobre 1893 à Oran et décédée le 21 avril 1983 à Paris, était la fille de Marc Lafon, polytechnicien et inspecteur des finances, et de Léonie Bouchard. Elle était issue d'une famille prestigieuse, avec des liens historiques et familiaux importants. Polytechnicien et inspecteur des finances, et de Léonie Bouchard. Elle était issue d'une famille prestigieuse, avec des liens historiques et familiaux importants. (suffran, 1985)

II. Le succès littéraire et l'engagement de François Mauriac :

I. Le Succès Littéraire :

François Mauriac, l'un des écrivains français les plus acclamés du XXe siècle, a laissé un héritage littéraire durable marqué par une série de succès remarquables. Son œuvre, imprégnée d'une profondeur psychologique, d'une sensibilité morale et d'une exploration subtile des conflits humains, a captivé les lecteurs à travers les décennies. En tant qu'écrivain, Mauriac a excellé dans la création de personnages complexes et nuancés, confrontés à des dilemmes moraux et à des tensions émotionnelles universelles. Son style d'écriture évocateur, empreint de poésie et de métaphores, a transporté les lecteurs dans des mondes fictifs saisissants, tout en l'incitant à réfléchir sur la condition humaine et sur les questions éthiques fondamentales. Mais au-delà de ses réalisations littéraires, Mauriac était également un homme engagé, utilisant sa plume pour défendre les droits de l'homme, critiquer les injustices sociales et politiques, et promouvoir une vision de la société fondée sur la compassion et la solidarité. C'est cette combinaison unique de talent littéraire, d'engagement social et de réflexion profonde qui a contribué à faire de François Mauriac l'une des figures les plus marquantes de la littérature française du XXe siècle et à assurer le succès durable de son œuvre littéraire.

1.1 Les raisons de succès littéraire de François Mauriac :

- **Profondeur Psychologique des Personnages :** Mauriac était capable de créer des personnages complexes et nuancés, profondément ancrés dans la psychologie humaine. Ses personnages étaient souvent tourmentés par des conflits intérieurs, des dilemmes moraux et des tensions émotionnelles, ce qui les rendait profondément réalistes et captivants pour les lecteurs
- **Exploration de Thèmes Universels :** ses œuvres abordent des thèmes universels tels que l'amour, la culpabilité, la rédemption, la foi et la morale. Ces thèmes résonnent

⁵ Le Saint-Siège : une longue histoire qui remonte à Pépin le Bref et à son fils Charlemagne, qui vécut au VIIIe siècle. Après une existence complexe, le Saint-Siège a connu une période de déclin avec la chute de l'État apostoliques. Le Saint-Siège est également membre de plusieurs organisations internationales, telles que l'Organisation des Nations Unies et le Conseil de l'Europe (Bourquin, M. (1929)

⁶ Prix Nobel : Le prix Nobel est une récompense de portée internationale créée en 1901 selon les dernières volontés d'Alfred Nobel, inventeur de la dynamite. Les prix sont décernés chaque année à des personnes "ayant apporté le plus grand bénéfice à l'humanité", (*Testament d'Alfred Nobel* (1895)

Avec les lecteurs à travers les époques et les cultures, leur permettant de s'identifier aux personnages et aux situations décrites par Mauriac.

Mauriac était un écrivain talentueux doté d'un style d'écriture évocateur et poétique. Son langage était souvent riche en métaphores et en images, ce qui captivait l'imagination des lecteurs et les transportait dans des mondes fictifs saisissants.

- **Réflexion sur la Condition Humaine** : ses romans offrent une profonde réflexion sur la condition humaine et les dilemmes éthiques⁸ auxquels les individus sont confrontés. En explorant les aspects sombres de la nature humaine, Mauriac a réussi à susciter une résonance émotionnelle chez ses lecteurs et à les amener à réfléchir sur leur propre existence.
- **Engagement Social et Morale** : Mauriac était profondément engagée dans les questions sociales et morales de son époque, et ses œuvres reflètent souvent ses préoccupations humanitaires et son désir de justice sociale. Son engagement a contribué à établir une connexion émotionnelle avec ses lecteurs, qui se sont sentis interpellés par les problèmes qu'il abordait.
- **Considération pour la Langue et la Forme** : en tant que membre de l'Académie française, Mauriac avait un profond respect pour la langue française et pour les formes littéraires traditionnelles. Son écriture était soigneusement élaborée et polie, ce qui lui conférait une qualité intemporelle et une pertinence durable. (Maurois, 2016, p. 53)

1.2 Les principaux succès littéraire de François Mauriac :

- "L'Enfant chargé de chaînes" (1913) : son premier roman, qui raconte l'histoire d'un jeune garçon confronté à la tyrannie de sa famille. Bien que moins connu que ses œuvres ultérieures, il marque le début de la carrière littéraire de Mauriac.
- "Le Baiser au lépreux" (1922) : roman qui explore les thèmes de l'amour, de la passion et de la culpabilité, mettant en scène des personnages tourmentés. Considéré comme l'un des premiers grands succès littéraires de Mauriac.

⁸Les dilemmes éthiques sont des situations complexes où un individu est confronté à un choix difficile entre deux options moralement contradictoires. Ces dilemmes soulèvent des questions éthiques fondamentales sur ce qui est juste ou injuste, moral ou immoral. Ils mettent en lumière les conflits de valeurs, les principes éthiques en jeu et les conséquences de chaque décision possible. Les dilemmes éthiques peuvent être personnels, professionnels ou sociaux, et nécessitent souvent une réflexion approfondie pour trouver la meilleure solution possible tout en respectant les normes morales et les valeurs individuelles.

- 1) "Le Désert de l'amour" (1925) : roman qui examine les complexités des relations humaines, en particulier les relations familiales et amoureuses. Remporte le Grand Prix du roman de l'Académie française en 1926.
- "Thérèse Desqueyroux" (1927) : roman emblématique de Mauriac, qui explore les thèmes de la culpabilité, de la rédemption et de la liberté individuelle. Adapté à plusieurs reprises au cinéma et au théâtre.
- "Le Nœud de vipères" (1932) : roman familial qui décrit les luttes de pouvoir et les secrets qui empoisonnent une famille bourgeoise. Un autre succès critique et commercial pour Mauriac.
- "La Fin de la nuit" (1935) : roman autobiographique qui explore les thèmes de la culpabilité et de la rédemption à travers le personnage principal, François Mauriac. Considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de Mauriac.
- " Genitrix " (1923),"Ce qui était perdu" (1930),"Les Chemins de la mer " (1939) : d'autres romans significatifs de Mauriac, qui continuent d'explorer les thèmes de la morale, de la religion et de la psychologie humaine.

Ces romans représentent quelques-uns des principaux succès littéraires de François Mauriac, mais son œuvre comprend également de nombreux autres romans, essais, pièces de théâtre et articles qui ont contribué à façonner son héritage en tant qu'écrivain majeur du XXe siècle. **(FAERBER, 2022 : 278-282)**

1. L'engagement de François Mauriac :

François Mauriac (1885-1970) était un écrivain français profondément engagé dans les combats de son époque. Il a utilisé sa plume pour défendre ses convictions et pour dénoncer les injustices. Il a souvent été en désaccord avec l'Église catholique sur des questions politiques et sociales, tout en restant profondément croyant. Ses romans, ses essais et ses articles de presse témoignent de cet engagement sans faille. **(BARRE ,2010 :49-50)**

Voici quelques exemples de l'engagement de François Mauriac :

- Son opposition à la guerre d'Algérie : Mauriac était un fervent partisan de l'indépendance de l'Algérie. Il a écrit plusieurs articles et livres contre la guerre et contre la torture en Algérie, et il a même été emprisonné pendant quelques mois pour ses opinions.

Chapitre II : François MAURIAC

- Son soutien à la cause des travailleurs : Mauriac était également un défenseur des travailleurs. Il a écrit plusieurs articles et livres sur les conditions de vie difficiles des travailleurs, et il a appelé à une plus grande justice sociale.
- Sa critique de la société bourgeoise : Mauriac était un critique virulent de la société bourgeoise de son époque. Il a dénoncé l'hypocrisie et la corruption de la bourgeoisie dans ses romans et ses articles.
- La Guerre d'Espagne : Mauriac s'est profondément impliqué dans le conflit espagnol, prenant parti pour les Républicains et dénonçant les atrocités commises par les nationalistes. Il a publié de nombreux articles et essais sur ce sujet, exprimant sa douleur face à la violence et à l'injustice.
- La Seconde Guerre mondiale : Pendant l'Occupation, Mauriac a continué à écrire et à s'exprimer, malgré les risques. Il a dénoncé les collaborateurs et les compromissions avec l'occupant. Après la guerre, il s'est engagé en faveur de la réconciliation nationale, tout en ne cédant rien sur ses principes.
- La décolonisation : Mauriac a soutenu les mouvements de décolonisation, notamment en Algérie. Il a appelé à une transition pacifique et à une reconnaissance de la dignité des peuples colonisés.
- Les droits de l'homme : Mauriac s'est toujours élevée contre les injustices et les atteintes aux droits de l'homme, quelle que soit leur origine. Il a défendu les minorités, les persécutés et les victimes de toutes les formes de totalitarisme.
- Il a été un des premiers écrivains français à dénoncer le nazisme.
- Il a été un ardent défenseur des droits de l'homme.
- Il a lutté contre la pauvreté et la misère.

Les caractéristiques de son engagement :

- **Un catholique non conformiste** : Mauriac a souvent été en désaccord avec l'Église catholique sur des questions politiques et sociales. Il a critiqué le conservatisme de l'Église et appelé à une réforme en profondeur.
- **Un écrivain engagé** : Mauriac a utilisé son talent d'écrivain pour dénoncer les injustices et sensibiliser l'opinion publique. Ses romans et ses essais ont souvent eu un fort impact médiatique.

- **Un homme de convictions** : Mauriac était un homme de convictions profondes, prêt à défendre ses idées avec passion et détermination. Il n'hésitait pas à prendre des positions impopulaires et à s'attirer les foudres de ses adversaires.

François Mauriac était un homme de conviction et d'action. Il a utilisé sa notoriété pour faire entendre la voix des sans-voix et pour défendre les valeurs qu'il chérissait. Il est un exemple inspirant pour tous ceux qui croient au pouvoir de la littérature pour changer le monde. (AMAR, 2020 : 48)

Il est important de noter que l'engagement de Mauriac n'était pas sans critiques. Certains lui reprochaient d'être trop moralistes et d'être trop proches de l'Église catholique. Cependant, son engagement reste une source d'inspiration pour de nombreux écrivains et intellectuels.

L'engagement de François Mauriac était profondément lié à ses convictions religieuses catholiques¹. Bien qu'il ait rejeté l'étiquette d'"écrivain catholique", les thèmes spirituels et moraux étaient omniprésents dans son œuvre. Mauriac s'est engagée avec sa plume pour de nombreuses causes de son temps, telles que l'Action Française, la Première Guerre mondiale ou la Guerre d'Espagne. Cependant, cet engagement était guidé par sa foi catholique et son désir de retrouver Dieu dans les hommes. Ses écrits reflétaient souvent ses propres préoccupations spirituelles, comme le conflit entre la foi, le crime et la tentation du péché. Même ses personnages les plus égarés étaient souvent en quête de rédemption. Ainsi, l'engagement de Mauriac était profondément ancré dans sa spiritualité catholique. (FRANÇOIS 2011 : 108-109)

III. Les Œuvres de François Mauriac et l'obtention du prix Nobel :

1. Les œuvres de François Mauriac :

L'œuvre littéraire de François Mauriac, riche en profondeur et en diversité, occupe une place de choix dans la littérature française du XXe siècle. À travers ses romans, ses essais, ses pièces de théâtre et ses articles, Mauriac a exploré les recoins les plus sombres de l'âme humaine et les dilemmes moraux de la condition humaine. Son style d'écriture évocateur, imprégné de poésie et de métaphore⁹, a captivé les lecteurs et les a transportés dans des mondes fictifs saisissants. Des œuvres emblématiques telles que "Thérèse Desqueyroux", "Le Nœud de vipères" et "Le Sagouin" ont non seulement établi la réputation de Mauriac en tant qu'écrivain majeur, mais ont également offert une réflexion profonde sur les aspects les plus complexes de la nature humaine. Mais au-delà de ses réalisations littéraires, l'œuvre de Mauriac témoigne également de son engagement social, politique et religieux, reflétant sa vision profonde et complexe du monde et son désir ardent de faire une différence. En brossant un tableau saisissant de la société française de son époque et en explorant les questions éthiques et spirituelles fondamentales, les œuvres de François Mauriac continuent d'inspirer et de captiver les lecteurs à travers les générations.

Voici une liste des principales œuvres (romans) de François Mauriac avec un bref résumé de chacune :

- "L'Enfant chargé de chaîne" (1913) : premier roman de Mauriac, il raconte l'histoire d'un garçon, Jean Bernons, jeune adolescent de la meilleure bourgeoisie catholique, réside à Paris, où il partage son temps entre de vains loisirs et la lecture passionnée des poètes et des philosophes confrontés aux complexités de la vie familiale et de la religion. (SUFFRAN, 1985 :06)
- "La robe prétexte" (1914) : il raconte l'histoire de Jacques, jeune homme catholique par éducation et par nature lutte contre le péché de la chair qui le sollicite. Il est un enfant triste, autour de lui, quelques personnes qui soit : une grand-mère distinguée et dévote, sa garde-malade, parente pauvre, habituée du salon et de la table, l'abbé Maisonnave, érudit et conciliant, un oncle débauché, sa femme résignée depuis longtemps à ses états et qui s'intéresse unique mentaux questions de préséance. Né de

⁹Lamétaphoreest une figure de style qui consiste à donner à un mot un sens qu'on attribue généralement à un autre, en jouant sur l'analogie, les ressemblances. Elle est utilisée pour rapprocher deux éléments qui ont en commun une ou plusieurs caractéristiques similaires, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison

Ce ménage disparate, Camille, un peu plus âgé que Jacques, est la compagne exubérante du petit orphelin taciturne. Dont la fraîche Camille est l'objet tout indiqué. Amour secret, timide, scrupuleux, qui a besoin de la jalousie et du scandale pour se connaître. **(Durant, : 5)**

- "La chair et le sang" (1920) : Claude Favreau, fils d'un modeste métayer, vient de quitter le séminaire de Bordeaux tout en gardant intact la foi qui l'y avait conduit. Revenu dans la maison familiale appartenant au domaine de Lure, il renoue avec les liens puissants qui l'attachait à la terre et à la nature, il rencontre les enfants Dupont-Gunther, Mayet Edward l'histoire raconte sur les familles bourgeoises (catholiques et protestants), et le mariage de May et la rencontre de Edward et Édith qui va se terminer avec la mort (suicide de Edward). **(SUFFRAN, 1985 : 8)**
- "Le Baiser au lépreux" (1922) : le roman met en scène Jean Péloueyre, un homme riche mais laid, dont le mariage avec la jolie Noémie d'Artiailh est arrangé pour des raisons financières. Les deux jeunes époux vont connaître un conflit intérieur parallèle : Jean entre son amour et la conscience de sa laideur, Noémie entre son désir d'être une épouse chrétienne authentique et sa répugnance physique pour le mari qu'on lui a imposée. **(AMAR, 2020 :88)**
- "Genitrix" (1923) : Roman explore les thèmes de la maternité, de la famille et des relations humaines. Ce roman met en lumière les intrications complexes des liens familiaux et les tourments intérieurs des personnages, offrant une profonde réflexion sur la condition humaine et les dilemmes moraux. À travers une écriture subtile et introspective, Mauriac dépeint avec finesse les tensions et les émotions qui animent les protagonistes de cette histoire, offrant ainsi au lecteur une plongée captivante dans les méandres de l'âme humaine. **(Durant, : 10)**
- "Le Désert de l'amour" (1925) : un roman qui explore les tourments intérieurs des personnages à travers des thèmes tels que la passion, la solitude et les relations familiales L'histoire se concentre sur Raymond Courrèges, un homme de trente-cinq ans, qui retrouve par hasard une femme qu'il a aimée dix-sept ans plus tôt, Maria Cross. Ce roman met en lumière la stérilité des passions humaines qui peuvent perdurer toute une vie, décrivant de manière presque cynique les sentiments et les désirs inassouvis des personnages À travers une narration poignante et mélancolique, Mauriac plonge les lecteurs dans les méandres des émotions et des souvenirs de ses

Protagonistes, offrant une réflexion profonde sur l'amour, la nostalgie et les remords qui marquent la vie de ses personnages. **(Durant, :12)**

- "Thérèse Desqueyroux" (1927) : ce roman raconte une jeune femme indépendante et éprise de liberté, est accusé d'avoir tenté d'empoisonner son mari Bernard Bien que coupable, elle est disculpée faute de preuve et un non-lieu est prononcé le roman commence alors que le procès s'achève ce qui a poussé Thérèse à ce geste Marié par convention à Bernard. Son voisin, elle étouffe de ce mariage et cet environnement bourgeois qui lui semble hostile sa rencontre avec Jean Azévédo, amant de sa belle-sœur Anne, lui ouvre les yeux sur ce qu'elle pourrait être Thérèse Desqueyroux est considérée comme le chef-d'œuvre de Mauriac Le roman offre une étude psychologique fascinante d'une femme prête à aller jusqu'au crime pour affirmer son individualité et sa soif de liberté Il critique aussi avec acuité la société bourgeoise et catholique de l'époque. **(AMAR, 2020, p. 68)**
- "Le Nœud de vipères" (1932) : raconte l'histoire de Louis, un homme riche et malade, qui rédige une lettre à sa femme Isa pour exprimer sa haine envers sa famille et son intention de les déshériter. Louis, délaissée par sa femme et marquée par des relations familiales complexes, décide de léguer son héritage à son fils illégitime Robert, mais ce dernier le déçoit profondément. Après le décès de sa femme, Louis renonce à sa stratégie de déshéritement et décide de laisser son héritage à ses enfants légitimes, réalisant que de nombreux malentendus ont affecté ses relations familiales. Le roman explore les thèmes de la famille, de la richesse, de la haine et de la rédemption, offrant une profonde réflexion sur les relations humaines et les tourments de l'âme. **(DURANT, :20)**
- "Le mystère Frontenac" (1933) : Le roman de François Mauriac explore les relations familiales complexes et les dilemmes moraux des personnages, mettant en lumière les tensions et les pressions sociales qui les entourent. L'histoire tourne autour de Blanche Frontenac, veuve de Michel Frontenac, qui élève ses cinq enfants avec l'aide de son beau-frère Xavier. Le roman dépeint les luttes intérieures des personnages, leurs aspirations, leurs peurs et leurs désirs, offrant une réflexion profonde sur la famille, la société et les conventions sociales. **(AMAR, 2020 :80)**
- "Les chemins de la mer" (1939) : le roman explore les relations familiales complexes et les dilemmes moraux des personnages, mettant en lumière les tensions et les pressions sociales qui les entourent L'intrigue tourne autour de Blanche Frontenac,

Veuve de Michel Frontenac, qui élève ses cinq enfants avec l'aide de son beau-frère Xavier. À travers une narration subtile et introspective, Mauriac dépeint les luttes intérieures des personnages, leurs aspirations, leurs peurs et leurs désirs, offrant une réflexion profonde sur la famille, la société et les conventions sociales "Les Chemins de la mer" est considéré comme une œuvre majeure de l'auteur, qui a su captiver les lecteurs par la profondeur de ses personnages et la justesse de son analyse des relations humaines (SUFFRAN, 1985 : 13)

- "La Pharisienne" (1941) : l'œuvre de François Mauriac se conforme au pharisien biblique qui croyait mériter le salut en suivant la loi à la lettre, tout en ne comprenant pas la véritable essence de la foi et de la grâce divine. Mauriac critique à travers ce personnage l'hypocrisie, la fausse piété et la volonté de puissance qui peuvent éloigner les individus de l'essence même de la religion et de la véritable spiritualité. (SUFFRAN, 1985, :14)
- "Le Sagouin" (1951) : est un roman de François Mauriac publié en 1951. L'histoire se déroule dans un environnement familial complexe et explore les relations entre les membres de la famille cernés. Le personnage principal, Guillou, est un enfant maltraité surnommé "le Sagouin" par sa mère, Paule. Le roman met en lumière les tensions, les drames et les secrets qui entourent cette famille bourgeoise de la région bordelaise. À travers le parcours de Guillou, Mauriac dépeint les conséquences dévastatrices de l'abus et de la négligence sur un enfant, offrant une réflexion profonde sur la cruauté humaine et les dynamiques familiales complexes. (DURANT, :39)
- "L'agneau" (1954) : est un roman de François Mauriac publié en 1954 aux éditions Flammarion. Ce roman reprend trois des principaux personnages de "La Pharisienne" et crée une suite informelle à ce dernier paru en 1942. Il met en scène Jean de Mirbel et Michèle, un couple en crise, quinze ans après les événements du premier roman. Mauriac explore les tempéraments extrêmes de ses personnages, les plongeant dans des dilemmes moraux complexes. Le roman aborde des thèmes profonds tels que le sacrifice, la quête du bonheur et les tourments intérieurs des personnages (DURANT, :42)

Les poèmes et l'essai :

- “Les mains jointes” (1909)
- “L’adieu à l’adolescence” (1911)
- “Orages” (1925)
- “Proust” (1926)
- “La rencontre avec Pascal” (1926)
- “La vie de Jean Racine” (1928)
- “Le roman ” (1928)
- “Dieu et Mammon ” (1929)
- “Souffrance et bonheur du chrétien” (1931)
- “Blaise Pascal et sa sœur Jacqueline” (1931)
- “Pèlerins” (1932)
- “Le romancier et ses personnages”(1933)
- “Vie de Jésus“ (1936)
- “La littérature et le péché” (1938)
- “Le sang d'Atys” (1940)
- “Le cahier noir” (1943)
- “Du côté de chez Proust” (1947)
- “Fils de l'homme” (1958)
- “Ce que je crois” (1962)
- “De Gaulle” (1964)

-les articles et l'autobiographie :

- “Le jeune homme” (1926)
- “La province” (1926)
- “Commencements d’une vie” (1932)
- “Journal I” (1934)
- “Journal II” (1937)
- “Le bâillon dénoué” (1945)
- “La rencontre avec Barrès” (1945)
- “Journal d’un homme de trente ans”
- “La pierre d’achoppement” (1951)
- “Journal IV” (1951)
- “Écrits intimes” (1953)
- Bloc-notes (1952-1957)” (1958)
- “Mémoires intérieurs” (1959)
- “Nouveaux bloc-notes (1958-1960)” 1961
- “Nouveaux mémoires intérieurs” (1965)
- “Nouveau bloc-notes (1961-1964)” (1968)
- “Dernier bloc-notes (1968-1970)” (1971)

En somme, François Mauriac a su imposer une œuvre romanesque et journalistique singulière, profonde et engagée, qui en fait l'un des écrivains français les plus importants du siècle dernier. Son style et sa vision de l'homme en font un classique incontournable de la littérature française.

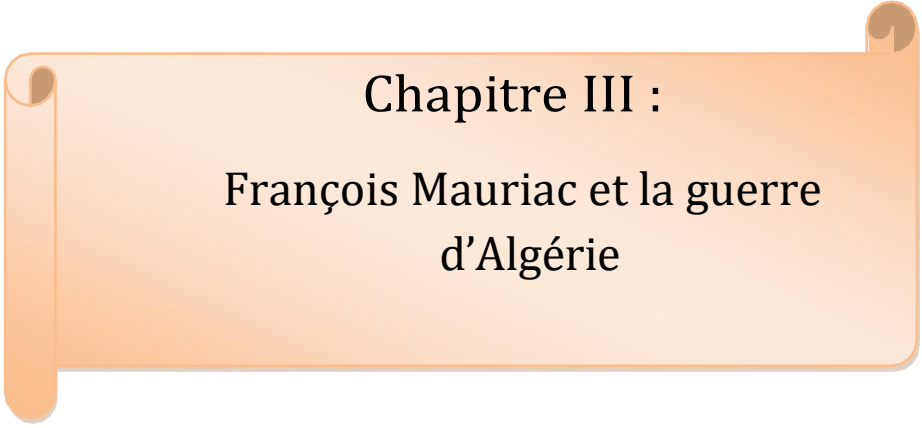
2) L'obtention du prix Nobel :

« Les êtres nous deviennent supportables dès que nous sommes sûrs de pouvoir les quitter ». Un romancier catholique. L'Académie de Stockholm remet ce 9 décembre 1952 son annuel prix Nobel de littérature à François Mauriac pour « la profonde imprégnation spirituelle et l'intensité artistique avec laquelle ses romans ont pénétré le drame de la vie humaine ». On ne saurait en effet mieux résumer l'œuvre de ce romancier catholique qui, depuis les années 1920, bâtit une œuvre fondée sur une quête spirituelle ardente. Né en 1885 dans une riche famille puritaine bordelaise, le jeune homme éprouve une grande ferveur à la

Chapitre II : François MAURIAC

Lecture de Paul Claudel et de Maurice Barrès dont la foi, au cœur de leurs textes, éblouit le fidèle. Mais loin de souscrire à l'hypocrisie de son milieu d'origine dont il souffre, il cherchera toujours à en dénoncer le règne malsain des apparences. Engagé contre l'oppression. Membre très tôt du mouvement catholique ouvrier, Mauriac offre autant de récits qui témoignent de son engagement social dans l'exercice de la foi. Peut-être Thérèse Desqueyroux s'offre-t-il, à cet égard, comme son roman le plus abouti. Au cœur de la haute bourgeoisie des Landes, Thérèse est coupable d'avoir tenté d'empoisonner Bernard, son époux. Acquittée pour non-lieu, la jeune femme sera vite en proie à la vengeance sourde et quotidienne de Bernard¹⁰. Mauriac prend parti ici pour Thérèse qui ne devra son salut qu'à la foi et plus largement pour toute forme d'oppression. Il dénoncera avec vigueur le colonialisme au Maroc et en Algérie... (FAERBER, 2022 : 357)

¹⁰Bernard Grasset, fondateur des éditions Grasset en 1905, est une figure marquante du monde de l'édition. Orphelin, il a été élevé par son oncle et a entrepris des études d'économie, obtenant finalement son doctorat. Les éditions Grasset, qu'il a créées, sont devenues célèbres pour avoir publié des grands auteurs contemporains tels que Proust et Giraudoux. Bernard Félix Joseph Grasset, en plus d'être éditeur, était également un Docteur en Sciences économiques. Il a établi son activité à Paris, rue Gay-Lussac. Sa contribution à la littérature et à l'édition a été significative, marquant ainsi son empreinte dans le monde littéraire français (Un éditeur et ses auteurs, 1999)

An orange scroll graphic with a gradient from light to dark orange, featuring a shadow and a small circular tab on the right side. The text is centered on the scroll.

Chapitre III :
François Mauriac et la guerre
d'Algérie

- **Chapitre 3 : François Mauriac et la révolution algérienne**

- I. François Mauriac dénonçait la torture dans l 'express**

1. Définition du journal l 'express
2. Les articles publiés par François Mauriac

- II. François Mauriac dénonçait la torture dans le figaro**

1. Définition du journal le figaro
2. Les articles publiés par François Mauriac

- III. L 'impact des écrits de François Mauriac sur la France**

François Mauriac a brièvement collaboré avec la revue littéraire La Table Ronde, avant de quitter cette publication pour rejoindre L'Express, un magazine créé par Jean-Jacques Servan-Schreiber. La Table Ronde cherchait à occuper la place laissée vacante par La Nouvelle Revue française, interdite pour sa collaboration pendant la Seconde Guerre mondiale. Mauriac, écrivain influent, a été un atout important pour cette revue, mais il l'a quittée pour des raisons politiques. Il a ensuite trouvé une liberté d'expression totale à L'Express, où il a écrit des chroniques régulières dans sa rubrique Bloc-notes. Aux côtés d'Albert Camus, il a défendu des causes anticoloniales et s'est affirmé comme une figure intellectuelle clé, influente dans le débat politique et culturel de la France des années 1950.

Selon François Mauriac: « Vous ne sauriez croire comme c'est merveilleux de finir sa vie comme journaliste... Grâce au journalisme, je suis encore dans la vie... Sans le journalisme, je serais, comme tant d'hommes de mon âge, sur une voie de garage. [...] Le journalisme me donne le sentiment de pouvoir servir encore les idées qui me sont chères, de servir la foi, et de défendre mes amis... »

François Mauriac a joué un rôle important en tant qu'intellectuel engagé durant la guerre d'Algérie (1954-1962). Il s'est ouvertement opposé à la colonisation française et aux exactions commises par l'armée française, notamment l'usage de la torture contre les Algériens. À travers ses articles dans des journaux tels que Le Figaro, l'express il a dénoncé la violence coloniale et s'est positionné en faveur de l'indépendance algérienne.

Et là on retrouve que Mauriac, fidèle à ses principes humanistes et catholiques, s'est exprimée contre l'injustice et les atteintes aux droits de l'homme, même lorsque cela lui a valu des critiques de la part des milieux conservateurs français. Il a défendu l'idée que la France, en tant que nation de valeurs universelles, devait se détacher de l'oppression coloniale. Son engagement en faveur de la cause algérienne reflète son souci constant de justice et de dignité humaine. (Fayet, 2015)

I. François Mauriac dénonçait la torture dans l'express

François Mauriac, écrivain engagé et défenseur des droits de l'homme, a utilisé sa tribune dans L'Express pour dénoncer avec force les abus commis par l'armée française pendant la guerre d'Algérie. À travers ses articles, il s'en prenait particulièrement à l'usage de la torture, qu'il considérait comme une trahison des valeurs républicaines de la France. Pour Mauriac, ces pratiques violaient non seulement les droits humains, mais elles portaient

Également atteinte aux idéaux de justice et de dignité. Malgré un contexte politique tendu, il a persévéré dans son engagement moral, contribuant à sensibiliser l'opinion publique française aux dérives de la guerre et à alimenter un débat nécessaire sur les actions de la France en Algérie. (Barré, 2009)

1. Définition du journal l'express :

Un journal hebdomadaire français, son premier numéro paraît le Samedi 16 mai 1953 comme supplément hebdomadaire du journal (les échos), ce journal est créé par des journalistes aux talents complémentaires : Françoise Giroud¹, alors directrice de la rédaction du magazine ELLE, et Jean-Jacques Servan-Schreiber²

Ancien éditorialiste au, MONDE. L'express avait pour vocation de soutenir Pierre-mendès France et ses idées réformatrices tout en étant un journal généraliste. À partir du 10 Avril 1955, il publie chaque semaine le "Bloc-notes" de François Mauriac. D'octobre 1955 à mars 1956, il deviendra pour quelques mois, un quotidien durant la campagne législative. Mais, les journalistes étant des spécialistes du modèle hebdomadaire J.J.S.S Décidera de revenir à cette formule pour éviter au journal de perdre son audience. L'express était alors réputé plaire à la jeunesse pour ses positions anticolonialistes. Il sera par exemple, l'un des seuls journaux français à dénoncer la torture pratiquée par une partie de l'armée française pendant la guerre d'Algérie. Il a pour ses prises de position été saisi et censuré à de nombreuses reprises sous les quatrièmes républiques. Grâce à son directeur Jean-Jacques Servan-Schreiber, l'express attire dans ses colonnes des plumes illustres telles qu'Albert Camus, Jean-Paul Sartre, André Malraux, François Mauriac, et Françoise Sagan. Il supposa à la fin de la guerre en Algérie et de la répression instaurée comme, système. Son fondateur

¹ Françoise Giroud (1916-2003) était une écrivaine, journaliste et femme politique française, connue pour son influence dans les médias et son engagement féministe. Née à Genève, elle a commencé sa carrière en tant que scénariste et assistante réalisatrice dans le cinéma avant de se tourner vers le journalisme. En 1953, elle cofonde le magazine *L'Express* avec Jean-Jacques Servan-Schreiber, où elle joue un rôle majeur en tant que rédactrice en chef. Françoise Giroud a également été. (Adler, 2003)

² Jean-Jacques Servan-Schreiber (1924-2006) était un journaliste, essayiste et homme politique français, surtout connu pour avoir cofondé *L'Express* avec Françoise Giroud en 1953. Né dans une famille intellectuelle, il s'est rapidement engagé dans le journalisme et la réflexion politique. *L'Express*, sous sa direction, a été un outil majeur pour promouvoir des idées progressistes et a joué un rôle central dans les débats sur la décolonisation, notamment la guerre d'Algérie. (Adler, "Jean-Jacques Servan-Schreiber, une vie d'influence", 2006)

J.J.S.S. servira comme lieutenant en Algérie et écrira un ouvrage lieutenant en Algérie pour dénoncer la torture, comme il ouvrira ses colonnes à des opposants à la guerre. (Khettab, 2012, pp. 212-213) Et après la guerre d'indépendance, il a publié aussi une série de chroniques « Bloc-notes » entre 1952-1962 puis 1963-1970 contiennent plusieurs réflexions et prises de position sur la situation en Algérie ou il exprime son opposition à la répression et la torture. (DURAND, pp. 43-48)

2. Les articles publiés par François Mauriac :

Cet article Il s'agit d'un témoignage poignant qui met à nu les mécanismes de la torture et de la répression, tout en soulevant des questions fondamentales sur la nature du pouvoir, la responsabilité individuelle et collective, et les limites de la justice.

Archives dans l'Express du 15 janvier 1955, François Mauriac aborde la question de la **torture**. Il rapporte, sous la forme d'un dialogue, le témoignage d'un ami de Constantine. Celui-ci raconte « le baquet d'eau sale ou la tête est maintenue jusqu'à l'étouffement », « le courant électrique sous les aisselles et entre les jambes », « l'eau souillée introduite par un tuyau dans la bouche »³

L'écrivain l'écoute. L'Express sera désormais à la pointe du combat contre la torture. Au nom d'une vision humaniste que partagent avec François Mauriac les grandes signatures du journal. Le titre de ce premier article de l'écrivain est le même qui sera choisi trois ans plus tard, en 1958, par l'éditeur du livre D'Henri Alleg sur le même sujet : La Question. La torture peut-elle être considérée comme un mal nécessaire à la lutte contre le terrorisme ? François Mauriac choisit de répondre non. (Mauriac, 1955)

L'article de François Mauriac dans L'Express du 15 janvier 1955 :

"Je hais cruellement la cruauté, et par nature et par jugement, comme l'extrême de tous les vices. "Montaigne (Livre II, Ch. 11). "C'est à Moi que vous l'avez fait." Matt. XXV, 40.

« Vous seul pouvez parler... Vous seul. Je détourne la tête. Que de fois l'aurai-je entendu ce "vous seul" ! Mes ennemis croient que je cède à la passion d'occuper la scène. Je soupire : - Il faudrait des preuves. On n'a jamais de preuves. - Moi, j'ai vu, dit l'homme. Je

³« Algérie:dès1955,FrançoisMauriacdénonçaitla torture dans L'Express[archive]»,surL'Express,20 décembre 2012 (consulté le 17/ 09/2024)

l'observe à dérobée : je connais bien ce regard : celui de mon ami R., celui de ce prêtre de la Mission de France qui travaille dans la région de Constantine, le regard de ceux qui ont vu de leurs yeux, qui ne peuvent plus penser à rien d'autre ; toutes les fleurs du monde sont flétries pour eux. Des obsédés, bien sûr. Moi-même, je commence à la subir, cette obsession, mais un écrivain est habile à s'évader. J'insiste, presque suppliant : - À quoi bon, puisque "ça" ne laisse pas de traces ! - Ils n'ont pas renoncé aux coups de nerf de bœuf, vous savez ! Mais la baignoire, ou plutôt le baquet d'eau sale où la tête est maintenue jusqu'à l'étouffement, mais le courant électrique sous les aisselles et entre les jambes, mais l'eau souillée introduite par un tuyau dans la bouche jusqu'à ce que le patient s'évanouisse... - Ce n'est pas possible, dis-je. - Mais oui : comme pour la Brinvilliers, comme pour Damiens... Cela ne laisse guère de traces en effet, non plus que les goulots de bouteille enfoncés... Je l'interromps : - Je sais... d'autres m'ont raconté. Mais pourquoi ? Pourquoi ? - Il s'agit d'obtenir des suspects (et je ne prétends certes pas qu'ils soient tous innocents) l'aveu de leur participation directe ou indirecte au terrorisme. Mais surtout, on attend d'eux qu'ils dénoncent leurs camarades. Je me rappelle celui qui avait fini par céder : il était fou de désespoir et de honte : "Je suis déshonoré, gémissait-il, je les ai livrés...". Songez que ces tortures sont coupées gémissait-il, je les ai livrés...". Songez que ces tortures sont coupées d'interrogatoires qui se prolongent durant des heures et on les laisse presque toujours sans nourriture. Alors ils signent n'importe quoi. Mais... les juges ? - Oh ! Avant de les conduire au palais de Justice, on rend les victimes présentables... Un rien de toilette, quoi ! Il n'empêche qu'au début de novembre les comparutions avaient lieu très tôt ou très tard pour qu'il n'y eût pas de témoins. Le 12 novembre à 7 heures du matin, ma femme, qui faisait le guet, a tout de même vu des garçons encore tout sanglants, à leur entrée chez le juge. - Sans avocat ? Je croyais que la présence de l'avocat était exigée par la loi. Nous ne sommes prévenus ni de l'heure ni du jour de la comparution. Pour avoir quelque chance d'assister un client, j'ai dû faire le guet, moi aussi, à la porte du juge : oui, huit heures d'affilée... - La Police a donc le droit de détenir un individu plus de vingt-quatre heures sans le déférer au magistrat ? On m'avait pourtant dit... - L'article 114 du code pénal réprime en effet la séquestration arbitraire. Mais là encore, comment faire la preuve ? - Oh ! Très aisément ; il suffit de rapprocher deux dates : celle de l'arrestation et celle du mandat de dépôt ou de l'ordonnance de mise en liberté. - Alors pourquoi ne pas déposer plainte ? - Croyez-vous que les victimes s'en privent ? Des plaintes ? Combien n'en a-t-on pas déposé ! Aucune n'a jamais été instruite. Vous entendez bien : aucune, à ma connaissance, du moins. Pauvres "citoyens français" ! Ils n'ont pas plus de recours que nos "protégés". - Écoutez, je me rappelle qu'une fois au moins

vous vous êtes trompé. France-Maghreb était intervenu en faveur de Moulaï Merbah, secrétaire général d'une fraction du MTLD. Le ministre de l'Intérieur a eu la preuve qu'il s'agissait d'une erreur, que ce suspect n'avait pas été torturé. Oui, et Mitterrand était de bonne foi. C'est lui qui a été dupe. Je connais bien toute l'histoire : Moulaï Merbah ne fut conduit devant le doyen des juges d'instruction que le 5 novembre et ce fut le 9 que son avocat, depuis cinq jours à Alger, put enfin communiquer avec lui et apprit de sa bouche les tortures qu'il avait endurées. Son dos était couvert de plaies ouvertes ou à peine fermées. Un gardien de prison affirma que l'accusé était dans cet état-là lorsqu'il avait été écroué. Mais le médecin légiste, invité à l'examiner, fut d'avis que Moulaï Merbah se portait le mieux du monde : c'est ce certificat qu'a eu entre les mains le ministre de l'Intérieur.

- Vous voyez ! La preuve irrécusable fera toujours défaut. - Non ! Pour beaucoup de cas, nous avons des témoins. Ma femme a vu la poitrine blessée d'Abed el-Aziz. Le juge a consenti à appeler un médecin légiste, mais non à ce que l'examen ait lieu en présence d'un professeur de la Faculté d'Alger. Je pourrais vous raconter l'histoire d'Adad Ali, conseiller municipal d'Alger, dont journalistes, avocats, magistrats qui se trouvaient dans le couloir quand on l'amena, constatèrent l'état d'hébétude. À la face, aux jambes, les traces de coups étaient visibles. Le juge convoqua sur l'heure un médecin. Et Laichaoui, l'ami de Mme Mounier, de Domenech, du professeur Madouze, comment douterions-nous de sa parole quand il raconte ce qu'il a subi ?

Nous nous taisons. L'homme rêve un instant, puis il dit : - La détention en elle-même, quelle torture ! On parle d'Oujda. Si vous connaissiez la prison de Tizi-Ouzou ! Les détenus y sont parqués à soixante et onze dans des pièces de cent cinq mètres carrés. Il leur est interdit d'ouvrir la bouche, fût-ce pour prier. Des "droit commun" les surveillent : l'école de Himmler, quoi ! Quel héritage ! Encore un silence et j'entends de nouveau l'éternelle parole : "Vous seul... Si les gens savaient... Vous, ils vous croiront." Je secoue la tête : Mais non ! Ils s'irritent au contraire de ce qu'on les oblige à voir ce qu'ils sont résolus à ignorer. Ils admettent que toute civilisation repose sur une horreur cachée : prostitution, traite des femmes, police des mœurs, maisons de correction, geôles pour les fous et les idiots, toutes les tortures : c'est le mal nécessaire. Malheur à qui ose en parler ouvertement ! Les Aztèques scellaient des débris humains dans les pierres du temple élevé à la gloire du dieu Soleil.

- Mais nous ne sommes pas des Aztèques.

- Non, bien sûr ! Nous sommes les Français de cette France dont les meilleurs fils, de génération en génération, ont mieux compris qu'aucun autre peuple et mis en pratique le Sermon sur la montagne, Nous sommes cette France qui a proclamé les Droits de l'Homme à la face d'une Europe enivrée. - Oui, et dire que, pour la plupart de ceux que nous faisons souffrir, la France reste cette France-là ! - Les bourreaux n'auront donc même pas l'excuse des conquérants, car ce n'est pas par la force, c'est par son message humain que la France reste conquérante : en la déshonorant, ils la désarment.

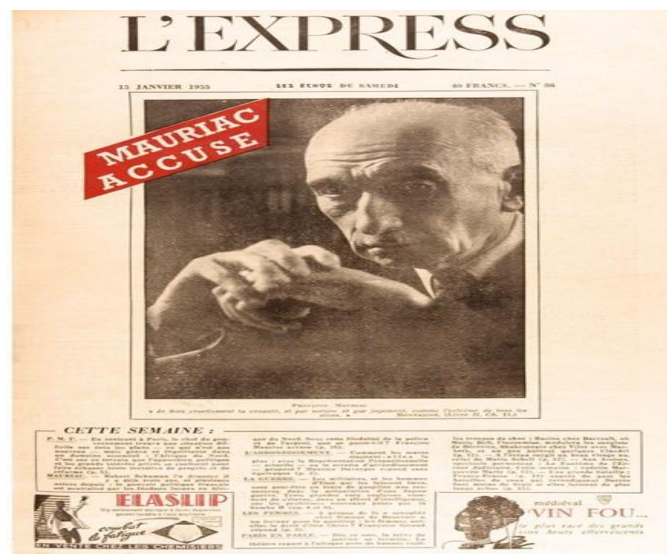
Il soupire : "Les bourreaux perdront tout !" Il se lève, me tend la main, hésite et d'une voix timide : - Avez-vous lu mon livre sur les Malgaches ? Je baisse la tête. Il insiste : - Les parlementaires malgaches... Ils sont innocents, vous savez ! Ils souffrent depuis des années. L'un d'eux s'affaiblit, va peut-être mourir. Ce sont des chrétiens, vos frères. Vous devriez... Je réponds : " Oui... oui... " Je l'accompagne jusqu'à la porte. Me voici seul. J'ouvre distraitement l'album des disques de Mozart, les Sonates pour piano interprétées par Gieseking, que J... m'a rapporté de New York. J'en choisis un... Mais non : l'horreur de ce que j'ai entendu emplît encore la pièce. Cette musique du ciel n'est pas pour moi. Je suis comme un homme qui a pris part, sans le vouloir, à un crime et qui hésite à aller se livrer. »

Il s'agit d'un témoignage poignant qui met à nu les mécanismes de la torture et de la répression, tout en soulevant des questions fondamentales sur la nature du pouvoir, la responsabilité individuelle et collective, et les limites de la justice.

1. Le récit est présenté sous la forme d'un échange entre deux personnes, ce qui lui confère une authenticité saisissante. Le témoin oculaire apporte des détails précis sur les méthodes de torture utilisées, les conditions de détention et les réactions des victimes. Cette proximité avec le vécu des torturés renforce l'impact émotionnel du texte.
2. L'article met en évidence la difficulté de faire éclater la vérité et de poursuivre les responsables. Les plaintes sont systématiquement classées sans suite, et les autorités semblent complices de ces pratiques. Cette impunité est présentée comme un élément essentiel du système répressif.
3. Au-delà de la description des actes de torture, l'article explore les conséquences psychologiques de ces expériences traumatiques. Les victimes sont dépossédées de leur dignité, de leur liberté et de leur espoir.

4. L'article soulève la question de la responsabilité collective de la société française dans ces crimes. En dénonçant le silence complice de la majorité, le narrateur suggère que la société tout entière est impliquée, ne serait-ce que par omission.
5. Bien que le récit se concentre sur un contexte spécifique (la guerre d'Algérie), les thèmes abordés ont une portée universelle. La torture, la quête de justice et la lutte contre l'injustice sont des questions qui transcendent les frontières et les époques

En somme, À cette époque, L'Express jouait un rôle central dans le paysage médiatique et politique français, devenant un fervent soutien des politiques de Pierre Mendès France. Le 13 octobre 1955, le journal est passé à une publication quotidienne dans le but de promouvoir ses réformes, en particulier face à la crise algérienne. Cependant, malgré l'intensification des publications, les questions de torture et d'abus en Algérie n'étaient guère abordées dans le débat politique et électoral, dominé par des arguments d'ordre plus politique. Après la chute de Mendès France et la prise de pouvoir de Guy Mollet, la France est entrée dans une phase de répression accrue en Algérie, marquée par l'attribution de pouvoirs spéciaux à l'armée en mars 1956. Durant cette période, L'Express a subi plusieurs saisies en raison de ses critiques virulentes contre le gouvernement, tandis que la presse en général se trouvait sous une pression croissante, limitant sa capacité à exprimer des voix dissidentes. Malgré tout, des journalistes comme Jean Daniel ont continué à publier des récits sur les exactions commises par les forces françaises, bien que souvent avec prudence. Ce n'est qu'en 1957 que des journaux comme Le Monde ont adopté une position plus ferme contre les pratiques inacceptables en Algérie, marquant un tournant dans la couverture médiatique de la guerre. (Gauthier, 2001)



François Mauriac, à L'Express, plongeait un torchon dans le sténès de l'âme humaine

Chapitre III : François Mauriac et la guerre d'Algérie



Algérie - Le 15 janvier 1955, François Mauriac publie dans l'Express un article abordant la question de la torture durant la guerre d'Algérie. (Photo: Les parachutistes du colonel Bigeard interrogent Omar Merouane, le 14 mars 1957) L'Express.



François Mauriac (au centre) entouré de Jean-Jacques Servan Schreiber et Françoise Giroud, en 1954. L'Express

II. François Mauriac dénonçait la torture dans le figaro :

Les chroniques de François Mauriac dans Le Figaro ont joué un rôle crucial dans la dénonciation des pratiques de torture en Algérie. En utilisant sa notoriété d'écrivain respecté, il a exposé au grand public des abus que beaucoup ignoraient ou refusaient de voir. Son indignation morale a éveillé les consciences et brisé l'omerta autour de ces violences, notamment au sein de lecteurs conservateurs peu enclins à critiquer les actions de l'armée française. Mauriac a ainsi contribué à introduire un débat éthique sur la torture, influençant d'autres intellectuels et journalistes à prendre position contre ces pratiques inhumaines.

1. Définition du journal le figaro :

Le Figaro, fondé en 1826, est l'un des plus anciens et influents journaux de France. Initialement lancé comme un hebdomadaire satirique par Maurice Alhoy et Étienne Arago, il tire son nom du personnage de Figaro, issu des œuvres de Beaumarchais. Sous la direction d'Hippolyte de Villemessant, il devient en 1866 un quotidien généraliste, délaissant progressivement la satire pour se concentrer sur l'information politique, littéraire et culturelle. Au fil du XXe siècle, Le Figaro s'est affirmé comme un journal défendant des positions conservatrices, libérales et modérées de droite, attirant des plumes influentes telles qu'Émile Zola, Marcel Proust, Georges Clemenceau, et François Mauriac.

Ce journal est particulièrement connu pour ses éditoriaux politiques et son engagement en faveur du libéralisme économique et du conservatisme moral. Aujourd'hui, Le Figaro demeure un acteur central de la presse française, avec des sections couvrant l'actualité nationale et internationale, l'économie, la culture et le sport. Son influence est renforcée par son édition en ligne dynamique et par ses publications annexes, telles que **Le Figaro Littéraire**, où de grands écrivains français ont souvent contribué, et **Le Figaro Magazine**, lancé en 1978 pour des reportages et des analyses approfondies.

Appartenant depuis 2004 au groupe **Dassault**, le journal est souvent perçu comme proche des cercles économiques et politiques traditionnels. Son histoire et sa position éditoriale en font une référence incontournable du paysage médiatique français.

2. Les articles publiés par François Mauriac :

Pendant la guerre d'Algérie, la torture est devenue une pratique systématique et institutionnalisée au sein des forces de l'ordre françaises, malgré son interdiction officielle. Bien que des efforts aient été faits par des responsables comme Jean Maire pour introduire des

réformes et limiter les abus, ces tentatives ont été largement contrecarrées par la résistance et le mépris envers les Algériens, tant en métropole qu'en Algérie. Les événements du 20 août 1955 ont exacerbé cette situation, permettant à la torture de se répandre sans contrainte et de devenir un outil courant d'interrogatoire et de répression militaire. Ce contexte révèle comment la violence et la torture se sont profondément enracinées dans les pratiques coloniales et militaires, illustrant le visage sombre de la répression pendant cette période. En 1957, à Alger, la torture est devenue une pratique systématique et brutale dans la répression des réseaux du FLN. Les méthodes utilisées incluaient l'électrocution et l'asphyxie par l'eau, illustrant la brutalité des interrogatoires et la déshumanisation des victimes. Ces pratiques étaient justifiées par les autorités comme des mesures nécessaires pour obtenir des informations, mais elles ont rapidement été rationalisées comme des outils incontournables de la guerre. La création de centres de torture et les disparitions emblématiques, telles que celle de Maurice Audin, témoignent de l'ampleur de la violence. Bien que cette répression ait réussi à réduire temporairement les activités du FLN, elle a aussi laissé une empreinte durable de violence et marqué un tournant vers l'institutionnalisation de la torture comme méthode de guerre

François Mauriac, célèbre pour avoir été l'un des premiers à dénoncer les pratiques de torture pendant la guerre d'Algérie, a exprimé son indignation à travers des articles publiés dans *Le Figaro* et *L'Express*. Mauriac ne s'est pas contenté de critiquer les sévices infligés, mais a également placé cette question dans un contexte plus vaste, celui de la décolonisation mondiale.

Profondément affecté par la brutalité des actes de torture, Mauriac a utilisé sa compréhension des enjeux au Maghreb pour plaider en faveur d'une approche plus globale des revendications algériennes. Il estimait que la répression militaire seule ne pouvait éteindre le désir d'indépendance des Algériens. Selon lui, il était impératif de mettre en place des initiatives économiques et sociales pour améliorer les conditions de vie des Algériens et de procéder à des réformes structurelles pour remédier aux injustices fondamentales qui alimentaient le conflit. Mauriac, à travers ses critiques, a souligné la nécessité d'une réponse plus humaine et intégrée, et a dénoncé la torture comme un obstacle majeur à une résolution juste du conflit. **(Raphaëlle Branche, 2004, pp. 381-402)**

En se basant sur ce qui a été abordé, nous pouvons citer quelques écrits de François Mauriac :

On trouve des citations dans son bloc-notes (1952-1957):

- « Ils n'osent écrire qu'une police qui torture, si blâmable qu'elle soit, c'est une police qui fait son métier, une police sur laquelle on peut compter. » **François MAURIAC (1885-1970), Bloc-notes, I, 1952-1957 :**

Dans ce passage de son Bloc-notes, François Mauriac exprime un constat amer et critique sur la façon dont la torture était perçue par certains milieux en France durant la guerre d'Algérie. L'idée sous-jacente est que, bien que la torture soit moralement condamnée, elle est parfois tacitement acceptée ou tolérée par des autorités ou des citoyens en raison de son efficacité supposée dans la lutte contre le terrorisme ou la rébellion

Mauriac dénonce ici une forme de cynisme : ceux qui soutiennent implicitement la torture, sans oser l'admettre ouvertement, considèrent qu'une police qui utilise ces méthodes brutales est une police « efficace », c'est-à-dire une force sur laquelle on peut compter pour maintenir l'ordre, même si cela implique des pratiques moralement répréhensibles. Il critique cette attitude, qui sacrifie les principes éthiques au profit de la sécurité immédiate, une question centrale dans ses écrits durant la guerre d'Algérie.

En résumé, ce passage souligne l'hypocrisie de ceux qui, tout en blâmant officiellement la torture, l'acceptent en secret en raison de son efficacité. Pour Mauriac, cela trahit un grave manquement aux valeurs morales fondamentales.

- « Ils n'osent écrire qu'une police qui torture, si blâmable qu'elle soit, c'est une police qui fait son métier, une police sur laquelle on peut compter. » **François MAURIAC (1885-1970), Bloc-notes, I, 1952-1957**

Dans ce passage, François Mauriac critique de manière acerbe une forme de cynisme et d'hypocrisie que l'on peut retrouver dans certains discours sur la torture. Il souligne que certaines personnes, bien qu'elles reconnaissent que la torture est moralement condamnable (« si blâmable qu'elle soit »), la justifient tacitement parce qu'elles considèrent qu'une police qui utilise la torture est « efficace » et « fait son métier ». En d'autres termes, selon cette logique cynique, la torture serait un mal nécessaire pour maintenir l'ordre et garantir la sécurité.

Mauriac dénonce ce raisonnement, qui admet que des méthodes inhumaines peuvent être tolérées tant qu'elles semblent garantir des résultats. Cette réflexion met en lumière la tension entre efficacité sécuritaire et morale, en particulier dans le contexte de la guerre

d'Algérie, où la torture était utilisée pour obtenir des informations des résistants algériens. Pour Mauriac, ce raisonnement conduit à une perte des valeurs éthiques fondamentales et des droits humains, sacrifiés sur l'autel de la sécurité.

Voici quelques extraits significatifs de ses écrits :

1. **Article du 5 janvier 1957** : "La torture, qui est le crime ultime, est devenue une méthode ordinaire dans la guerre d'Algérie. Ce n'est plus un acte isolé, mais un système. Les témoignages abondent et nous montrent que la cruauté est devenue la norme."
2. **Article du 12 février 1957** : "On ne peut justifier les atrocités commises en Algérie par la nécessité militaire. La torture ne fait pas partie des méthodes acceptables de la guerre, et l'armée française, censée défendre la civilisation, a renoncé à ses principes."
3. **Article du 23 mars 1957** : "Il est intolérable que ceux qui se battent au nom de la France utilisent des pratiques qui nous rapprochent de la barbarie. La torture est une défaite morale, une honte que l'on ne peut ignorer."

Ces extraits illustrent le point de vue de Mauriac sur la torture en Algérie, montrant sa profonde indignation et son appel à un retour aux valeurs humanistes.

On trouve aussi une citation de la part de François Mauriac :

« Il ne faut pas beaucoup de mitraillettes pour disperser cent mille citoyens armés de grands principes. » François MAURIAC (1885-1970), L'Express, 12 juin 1958, Bloc-notes, 1958-1960, II (1961)



JOURNALQUOTIDIEN/LEFIGARON°301/3AOUT1945/FRANCOIS MAURIAC

III. L'impact des écrits de François Mauriac sur l'Algérie :

- ✓ **Éveil des Consciences Politiques :** Les critiques de Mauriac ont servi de catalyseur pour un examen plus approfondi des politiques de répression en Algérie. Ses articles et ses prises de position ont alerté les responsables politiques sur les conséquences morales et éthiques de l'usage de la torture. En décrivant les atrocités avec précision, il a contribué à susciter des discussions au sein des cercles politiques sur la nécessité d'une réforme.
- ✓ **Débat Public et Médiatique :** En mettant en lumière les abus de la torture, Mauriac a alimenté un débat public intense sur les méthodes de guerre utilisées en Algérie. Ce débat

a eu un impact direct sur les décideurs, l'incitant à reconsidérer les approches violentes et à chercher des solutions alternatives. Les médias, influencés par ses dénonciations, ont amplifié le message, augmentant ainsi la pression sur le gouvernement.

- ✓ **Critiques au sein des Institutions** : Mauriac a également touché les institutions politiques françaises. Ses critiques ont trouvé un écho parmi certains parlementaires et responsables politiques qui étaient déjà préoccupés par les méthodes de répression. Cela a conduit à des appels à des enquêtes et à des discussions sur la nécessité de revoir les politiques de sécurité et de répression en Algérie.
- ✓ **Réactions des Responsables Militaires** : Les écrits de Mauriac ont eu un impact indirect sur les responsables militaires, certains se trouvant confrontés à la condamnation publique et à la pression croissante pour modifier leurs pratiques. Les critiques ont encouragé certains officiers à remettre en question les ordres reçus et à chercher des moyens plus humains pour mener les opérations.
- ✓ **Influence sur les Réformes Politiques** : Bien que les réformes immédiates aient été limitées, les critiques de Mauriac ont contribué à ouvrir la voie à une réflexion plus large sur les politiques de décolonisation et les droits de l'homme. Elles ont posé des questions essentielles sur la légitimité des méthodes employées par l'État français et ont préparé le terrain pour des discussions futures sur les réformes nécessaires dans les relations postcoloniales.



Conclusion

Conclusion générale :

Dans cette étude, nous avons tiré des conclusions significatives concernant l'engagement des intellectuels français en faveur de la Révolution algérienne, avec un accent particulier sur la figure de François Mauriac. En effet, cette recherche a permis de mettre en lumière le rôle crucial que les intellectuels ont joué dans la dénonciation des abus du colonialisme français et leur soutien actif à la cause algérienne. À travers leurs écrits, ils ont utilisé leur influence pour critiquer les politiques répressives, notamment l'usage de la torture par l'armée française, et pour sensibiliser l'opinion publique à l'injustice coloniale. François Mauriac, en particulier, s'est illustré par ses prises de position courageuses, utilisant sa plume pour dénoncer l'immoralité du colonialisme et plaider en faveur de la dignité humaine et de l'indépendance algérienne. Ses écrits, publiés dans des journaux influents comme L'Express, ont résonné au-delà du milieu intellectuel, contribuant à éveiller les consciences et à ouvrir un débat public sur la violence et la répression exercées en Algérie. Cette étude souligne ainsi l'importance de la voix des intellectuels dans les mouvements anti coloniaux et la manière dont leurs contributions ont alimenté une réflexion critique sur les valeurs républicaines de la France en lien avec la réalité de la guerre d'Algérie.

Dans ce travail, j'ai montré que, durant la colonisation de l'Algérie, la France a utilisé la torture comme un moyen répressif pour maintenir son autorité sur la population algérienne. Ces pratiques violentes avaient pour but d'écraser toute forme de résistance, tout en instillant la peur parmi les Algériens. La révélation de ces abus a suscité une réaction internationale, remettant en question la légitimité des actions coloniales françaises.

Des intellectuels français, à l'instar de François Mauriac et d'autres, ont joué un rôle crucial dans la dénonciation de ces actes. À travers leurs écrits, ils ont attiré l'attention sur ces pratiques et critiqué la politique coloniale française. Leur intervention a contribué à sensibiliser l'opinion publique à ces dérives et à faire pression pour que la France mette fin à la guerre et respecte les droits de l'homme.

François Mauriac, figure majeure de la littérature du XXe siècle, était un écrivain et intellectuel engagé dont les actions et les écrits étaient profondément ancrés dans ses

Convictions religieuses, politiques et éthiques. Catholique fervent, il abordait dans son œuvre des questions morales complexes, cherchant à promouvoir des valeurs chrétiennes telles que la justice, l'humanité et la compassion. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Mauriac s'opposa fermement au régime de Vichy et à l'occupation nazie, publiant dans la presse clandestine et participant activement à la Résistance. Son engagement intellectuel et moral s'est poursuivi après la guerre, alors qu'il intervenait dans les grands débats politiques et sociaux qui agitaient la société française.

François Mauriac défendait avec passion le droit de l'Algérie à l'autodétermination, s'opposant fermement à la domination française par la force. Il considérait que la répression violente et l'utilisation de la torture étaient des atteintes aux principes de liberté et de dignité humaine. Pour lui, la France, en tant que pays des droits de l'homme, avait un devoir moral de respecter le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Son engagement visait à soutenir le peuple algérien tout en rappelant à la France ses responsabilités éthiques.

-Mauriac, en tant que figure intellectuelle majeure en France, a dénoncé la torture en Algérie, critiquant sévèrement le gouvernement français dans **L'Express** et **Le Figaro** et plaidant pour la fin de la violence à l'encontre du peuple algérien, estimant que ces abus étaient contraires à ses valeurs humanitaires.

En conclusion, la Révolution algérienne et le peuple algérien ont démontré qu'ils bénéficiaient d'un soutien significatif, tant par la plume que par les armes, dans leur lutte pour se libérer du colonialisme français et de ses politiques répressives. Les combattants algériens ont reçu un appui non seulement à travers leur résistance directe sur le terrain, mais aussi grâce à l'engagement des écrivains et intellectuels qui ont utilisé leurs écrits pour dénoncer les crimes coloniaux, critiquer les violences exercées par les colonisateurs et appeler à la solidarité internationale. Ces efforts combinés ont contribué à renforcer la résistance du peuple algérien et à faire entendre sa voix sur la scène mondiale, jouant ainsi un rôle crucial dans la quête d'indépendance de l'Algérie.

An orange scroll graphic with a gradient, featuring a vertical strip on the left side and a small tab on the right side. The text is centered on the scroll.

La liste bibliographique

✓ La liste bibliographique :

- Les sources imprimées :
- Les ouvrages en français :

ALLEG, H. (1980). La question. La France. Ed : les éditions de minuit

ALLEG, H. (2006). Mémoire Algérienne. Alger. Éd Casbah.

ARON, R. (1960). Albert Camus : L'homme révolté. Paris : Éditions Gallimard.

AUSSARESSES, G. (2001). Services Spéciaux Algérie 1955-1957. France. Éd Perrine.

BENJAMIN, S (2004). la guerre d'Algérie 1954-1962. Alger. éd Chihab

BENJAMIN, S. (2004). Algérie histoire contemporaine 1830-1962. Alger. Ed Casbah

BENSON, P.(2007). Les voix de l'engagement : François Mauriac et la guerre d'Algérie.

Paris : Éditions du Rocher.

BENSON, Peter.(2007). Les voix de l'engagement : François Mauriac et la guerre d'Algérie. Paris : Éditions du Rocher.

BOURDIEU, P. (1981). Les Intellectuels et la politique : Francis Jeanson et le mouvement pour l'indépendance. Paris : Éditions Minuit.

BRANCHE, R. (2004). La torture pendant la guerre d'Algérie. Dans M. Harbi &

B. Stora (dir.), La guerre d'Algérie, 1954-2004. La fin de l'amnésie (pp. 381-402). Paris : Laffont.

COLETTE ET FRANCIS, J, (1957) l'Algérie hors la loi. Edition du seuil

EHRMANN, J. (1972). François Mauriac et la politique : Engagement et conscience.

Paris : Éditions du Seuil.

FRANCOIS, M., & autres. (2012). François Mitterrand et la guerre d'Algérie. Paris : Éditions Calmann-Lévy.

HORNE, A (2009). Histoire de la guerre d'Algérie. Alger. Éd Dahlab

JEAN, L. (1980). François Mauriac : Un citoyen du siècle. t. II Le Seuil.

JEAN, P, G. (2011). Parle de torturés guerre d'Algérie 1954-1962. éditions Jacob-duvent.

La liste bibliographique

- JEAN-LUCB. (2010). François Mauriac. Biographie intime.t. II-1940-1970, Paris, éditions Fayard.
- JEAN-LUC, B. (2009). François Mauriac. Biographie intime.t. I-1885-1940, Paris, éditions Fayard.
- JEANSON, F. (1965). Le Parti des musulmans. Paris : Éditions du Seuil.
- EIKORSO, M. (2004). Algérie1954-1962 : La torture en question : Le dossier de Jean Muller. Éditions La Découverte.
- Michel, S. (1985). François Mauriac1885–1970.Paris: Éditions du Seuil.
- NADJADI, B. (2015). Les tortionnaires1830-1962. Rouïba. Anap
- NAQUET, P, V. (2001). Les crimes de l'armée française Algérie1954-1962.paris. Éd la découverte.
- NICOLAS, F. (2012). Les intellectuels français et la guerre d'Algérie : Engagements et débats. Paris : Éditions du Seuil.
- NICOLAS, M. (2015). L'engagement des intellectuels français durant la guerre d'Algérie. Paris : Éditions Complexe.
- Raphaëlle B. (2001). La torture et l'armée pendant laguerred'Algérie1954-1962. Éditions Gallimard.
- ROBERT, B. (2001) Un journaliste au cœur de la guerre d'Algérie La Tour- d'Aigues, Ed. De l'Aube,
- ULLOUA, M.-P. (2006). François Mauriac : La Tentation de l'engagement. Éditions du Seuil.

○ **Les ouvrages en arabe :**

1. عمر اني، ع، م (2010). جان بول سارتر و الثورة الجزائرية 1962. 1954-الجزائر. دار الهدى.
2. عمران، ع، م (2006). النخبة الفرنسية المثقفة والثورة الجزائرية 1954-1962. الجزائر. دار الهدى. 3. بوعزيز، ي. (2007). ... سياسة التسلط الاستعماري والحركة الوطنية الجزائرية، 1830-1954 ديوان المطبوعات الجزائرية.
4. يحياتن، م. (1984). مفهوم التمرد عند ألبير كامو وموقفه من ثورة الجزائر التحريرية. ديوان المطبوعات الجامعية. الجزائر.
5. احدان، ز. (2007). المختصر في تاريخ الثورة الجزائرية، (1954-1962 ط1). مؤسسة احدهن للنشر والتوزيع. الجزائر.

La liste bibliographique

○ Article de revue

ANDERSSON, N. (2012). Les résistances à la guerre d'Algérie. Éditions du Croquant, 21, pp. 97-105.

FAYET, B. (2015). Le journalisme de vérité et de justice de François Mauriac. 14 juillet 2015. Consulté le 17 septembre 2024.

GAUTHIER, N. (2001, 11 juin). Torture : L'Express en première ligne[archive]. Libération. Consulté le 20 mars 2019.

LAGUERR, B. (1988). Les intellectuels français en guerre d'Algérie. Vingtième Siècle, revue d'histoire, n°20, octobre-décembre, pp. 125-128.

MAURIAC, F. (1948). Catholic and Novelist. The Kenyon Review, 10(3). Kenyon College

SIRINELLI, J.-F. (1988). Guerre d'Algérie, guerre des pétitions ? Quelques jalons. In Les Cahiers de l'Institut d'Histoire du Temps Présent, n°10, La guerre d'Algérie et les intellectuels français, pp. 181-210

• Dictionnaires :

KHETTAB, R. (2012). Frères et compagnons, dictionnaires biographiques d'Algérien d'origine européenne et juive et la guerre de libération (1954-1962) éd dar Khettab. Alger

KHETTAB, R. (2012). Les amis des frères Dictionnaire biographique des soutiens internationaux à la lutte de libération national algérienne. Éd dar Khettab. Alger

شرفي (2007) .. قاموس الثورة الجزائرية 1954-1962. الجزائر. دار القصص

Sommaire

Introduction générale :

- **Chapitre 1 : les amis de la révolution (les intellectuels français)**
 - ✓ Les intellectuels français et la guerre d'Algérie : Biographie de certaines personnalités et leurs écrits 11
 - ✓ Les intellectuels les française et la révolution algérienne..... 18
 - ✓ La position des français face aux intellectuels français 22

- **Chapitre 2 : François Mauriac**
 - ✓ Biographie, Famille et enfance 27
 - ✓ Le succès littéraire et l'engagement de François Mauriac 30
 - ✓ Les Œuvres de François Mauriac et l'obtention du prix Nobel.....35

- **Chapitre 3 : François Mauriac et la guerre d'Algérie**
 - ✓ François Mauriac dénonçait la torture dans l'express 42
 - ✓ François Mauriac dénonçait la torture dans le figaro 48
 - ✓ L'impact des écrits de François Mauriac sur la France 52

- **La conclusion**

- **La liste bibliographique**

Résumé :

Pendant la guerre d'Algérie (1954-1962), les autorités françaises ont eu recours à la torture comme moyen de répression contre les Algériens luttant pour leur indépendance. Ces pratiques ont suscité une vague de critiques, tant à l'intérieur de la France qu'à l'étranger. Les intellectuels français ont joué un rôle crucial dans la dénonciation de ces abus, en utilisant leurs écrits pour exposer les crimes commis et contester les politiques coloniales répressives. Parmi eux, François Mauriac, écrivain de renom, s'est distingué comme une voix majeure contre la torture. À travers ses articles dans des journaux tels que L'Express et Le Figaro, Mauriac a fermement condamné les actions de l'armée française et plaidé pour le droit du peuple algérien à l'autodétermination. Son engagement moral et humaniste, fondé sur des principes de justice et de dignité humaine, a fait de lui une figure influente dans le mouvement de soutien à la cause algérienne.

خلال حرب الجزائر (1954-1962)، اعتمدت السلطات الفرنسية على التعذيب كوسيلة لقمع الجزائريين المطالبين بالاستقلال، مما أدى إلى موجة من الانتقادات داخل فرنسا وخارجها. وفيما واجهت هذه الانتهاكات، لعب المثقفون الفرنسيون دورًا محوريًا في فضح تلك الجرائم، حيث استخدموا كتاباتهم ومقالاتهم للتنديد بالسياسات الاستعمارية العنيفة. كان من بين هؤلاء المثقفين الأديب الشهير فرانسوا موريك، الذي برز كأحد أبرز الأصوات المناهضة للتعذيب. من خلال مقالاته في صحف مثل "ليكسبريس" و "الوفيغارو"، أدان موريك بشدة ممارسات الجيش الفرنسي، ودافع عن حق الشعب الجزائري في تقرير مصير. كانت مواقفه تعبيرًا عن التزامه العميق بالعدالة والكرامة الإنسانية، مما جعله من الشخصيات المؤثرة التي نادى بضرورة إنهاء القمع الفرنسي في الجزائر.